MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 100 (2000), p. 1-36

Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel

Trois cercueils de Sedment.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Trois cercueils de Sedment

Ahmed Galal ABDEL FATAH, Susanne BICKEL

DURANT les années 1992 et 1993, l'inspectorat des antiquités de Beni Souef, sous la direction d'Ahmed Galal Abdel Fatah, a repris la fouille d'une partie de la nécropole de Sedment. Situé le long de la limite désertique entre les villages de Sedment et Mayana [1], ce cimetière très étendu avait déjà fait l'objet de fouilles de la part de É. Naville en 1893 [2], de C. Currelly et M. Loat pour Flinders Petrie en 1904 [3] et de manière plus complète par Petrie lui-même et G. Burton en 1920-1921 [4]. Considéré à l'origine comme la nécropole de l'ancienne Hérakléopolis Magna, le cimetière de Sedment est désormais plus volontiers associé avec d'anciens villages avoisinants plutôt qu'avec la métropole des souverains des IX^e^ et X^e^ dynasties qui se trouve à plus de 7 km de distance [5].

La récente exploration s'est concentrée sur un ensemble de tombes dans le secteur le plus occidental de la nécropole (photo 1). À cet endroit, le canal moderne qui coupe la boucle du Bahr Youssef s'approche de l'étroite bande de *gebel* qui sépare la vallée du Nil de la dépression du Fayoum. Cette zone étant actuellement menacée par l'expansion des cultures, la fouille visait le sauvetage d'un éventuel matériel funéraire qui aurait pu échapper aux explorateurs antérieurs.

Environ 200 tombes ont été nettoyées ; il s'agissait de simples puits rectangulaires d'environ 2,20 m sur 1 m, leur profondeur variant entre 2 et 4 m. Une de ces sépultures, bien que

Il nous est agréable de remercier Laurent Coulon, Bernard Mathieu et Pierre Tallet pour la relecture du manuscrit et les nombreuses suggestions qu'ils ont pu y apporter.

1 Pour un plan de situation voir M. Gamal el-Din MOKHTAR, *Ihnâsya el-Medina*, *BdE* 40, 1983, p. 19.

2 E. NAVILLE, *Ahnas el Medineh*, *EEF* Memoir 11, 1894, p. 11-14.

3 W.M.Fl. PETRIE, *Ehnasya*, *EEF* Memoir 26, 1905, p. 32.

4 Fl. PETRIE, G. BURTON, *Sedment* I, II, *BSA* 34 et 35, 1924 ; cf. aussi PM IV, p. 115-116.

5 W. SCHENKEL, « Zur Datierung der "herakleopolitanischen" Keramik aus Sedment », *GöttMisz* 8, 1973, p. 33-38 ; S. SEIDLMAYER, *Gräberfelder aus dem Übergang vom Alten zum Mittleren Reich*, *SAGA* 1, 1990, p. 247. Sur une nécropole située à Hérakléopolis même et datant de la Première Période intermédiaire ou, plus probablement, du début du Moyen Empire, cf. J. LECLANT, *Orientalia* 38, 1969, p. 258-259 ; J. LOPEZ, « Rapport préliminaire sur les fouilles d'Hérakléopolis », *OrAnt* 14, 1975, p. 57-78 ; A. ROCCATI, « I Testi dei Sarcofagi di Eracleopoli », *OrAnt* 13, 1974, p. 161-197 ; M.C. PEREZ DIE, « La necropolis del Primo Periodo Intermedio de Heraclópolis Magna : estado de la cuestión », *Hathor* 3, 1991, p. 93-100 ; M.C. PEREZ DIE, P. VERNUS, *Excavaciones en Ehnasya el Medina* I, Madrid, 1992, p. 19-20, 29-34. Sur la datation, cf. H. WILLEMS, « A Note on the Date of the Early Middle Kingdom Cemetery at Ihnâsiya al-Medina », *GöttMisz* 150, 1996, p. 99-109.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

violée et considérablement perturbée, contenait encore trois cercueils en bois peint, un ensemble de modèles d'outils en cuivre et en bois [6], un petit vase-*ḫs* en bois, une quinzaine de récipients en céramique (photo 2) [7], un groupe de statuettes de servantes et serviteurs en bois ainsi qu'une paire de sandales en bois [8].

Un des cercueils est au nom d'une dame Ouadj, les deux autres sont inscrits du nom typiquement hérakléopolitain Khéty. Lors de la découverte, l'un des cercueils de Khéty, de taille plus réduite et qui contenait encore des fragments de momie d'enfant, était emboîté dans celui d'Ouadj dans lequel se trouvaient également les vases et des fragments de tissus. L'autre cercueil de Khéty était placé à côté de celui d'Ouadj dans une extension latérale du puits. Les deux éléments inscrits au nom de Khéty formaient un ensemble composé d'un cercueil intérieur et d'un cercueil extérieur.

Afin d'en faciliter l'identification, nous proposons d'attribuer à ces cercueils les sigles Sid2Sid pour celui de la dame Ouadj, Sid3Sid pour le cercueil extérieur de Khéty, Sid4Sid pour l'intérieur [9].

Aucun titre n'étant inscrit sur les cercueils, il est difficile d'évaluer le niveau social de leurs propriétaires. Ni la simplicité de la sépulture ni la relative sobriété du décor des cercueils ne fournissent d'indications fiables sur le statut des personnages. On peut relever cependant que l'exécution des trois objets, très probablement issus d'un même atelier, est d'une bonne qualité artistique et d'une grande précision dans la reproduction des textes ; elle a donc été confiée à des artisans et scribes experts.

Les trois cercueils sont typologiquement très proches.

L'extérieur est peint en jaune, une bande d'hiéroglyphes bleus court sur les quatre faces, une paire d'yeux-*oudjat* bleus, noirs et blancs se trouve à hauteur du visage sur la paroi de face.

À l'intérieur, le fond du bois est blanc. Chaque paroi est délimitée en haut et sur ses côtés par un cadre composé de rectangles successivement bleus, rouges et jaunes séparés d'un filet blanc. Le haut de chaque paroi est occupé par une ligne d'hiéroglyphes ornementaux dont le texte est identique à l'intérieur et à l'extérieur sur les côtés longs des cercueils. À l'intérieur, cette ligne d'hiéroglyphes est d'une riche polychromie chez Ouadj et dans le cercueil extérieur de Khéty, simplement peinte en bleu dans son cercueil intérieur. En dessous se développent, en lignes et en colonnes, des textes écrits en hiéroglyphes cursifs noirs et les éléments soigneusement peints de la frise d'objets.

Aucun des trois cercueils ne porte de décor sur la planche de fond.

Pour les couvercles, l'extérieur est peint en jaune et comporte une ligne d'hiéroglyphes ornementaux, l'intérieur est blanc et inscrit en colonnes de texte cursif.

6 Il s'agissait de sept objets miniatures de 8 à 2,5 cm : deux haches, une scie, un foret, une herminette, un ciseau et un poinçon ; cf. par exemple Fl. PETRIE, G. BURTON, *Sedment* I, pl. 21 ; J. GARSTANG, *The Burial Customs of Ancient Egypt*, Londres, 1907, p. 78, fig. 66.

7 Trois formes sont représentées ; elles figurent dans S. SEIDLMAYER, *op. cit.*, p. 299 sous les nos 736, 738 et 756 et représentent la séquence « Sedment IIA-IIB » qui semble correspondre à la période comprise entre Montouhotep II et Sésostris Ier, *ibid.*, p. 395.

8 Toutes ces trouvailles ont été restaurées et entreposées au musée de Beni Souef.

9 Le sigle Sid1Sid est attribué au cercueil d'un certain Khenty-khéty, *Sedment* I, p. 5, pl. 18-19. La liste la plus complète de sigles se trouve dans H. WILLEMS, *Chests of Life*, *MVEOL* 25, 1988, p. 19-40. Afin d'éviter une nouvelle abréviation et en raison de la proximité géographique entre Sedment, le lieu de trouvaille, et Beni Souef où les objets se trouvent maintenant, nous proposons de garder Sid (= Sedment) comme indication de l'emplacement actuel des objets.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans l'état actuel des documents, aucune inscription portée sur les tranches et dissimulées dans les joints entre les planches n'est visible [10]. L'assemblage entre les planches de bois et entre les différentes parois se fait au moyen de simples chevilles en bois rondes [11].

Le cercueil d'Ouadj (Sid2Sid)

Paroi de tête [photo 3]

Face extérieure, hiéroglyphes ornementaux : *jmɜḫt ḫr nṯr ʿɜ Wɜḏ.*

Face intérieure, hiéroglyphes ornementaux : *prt-ḫrw n jmɜḫt Wɜḏ.*

Une ligne d'hiéroglyphes cursifs énumère les sept huiles : *stj-ḥb, ḥknw, sfṯ, nḫnm, twɜwt, ḥɜtt-ʿš, ṯḥnw.*

Sept vases, dont les types de pierre sont soigneusement indiqués, sont posés sur une table. En dessous, 10 courtes colonnes reproduisent le début de **PT 77**, 52a-53a qui concerne l'huile-*mrḥt* et les bienfaits qu'elle procure à son propriétaire. Ce texte est extrêmement fréquent à cet emplacement à la tête du défunt, aussi bien dans les cercueils que dans les chapelles funéraires [12].

ḏd mdw mrḥt sp sn [2] *ṯn wn=ṯ jmywt ḥɜt Ḥr ṯn wn=ṯ* [4] *ṯn wn=ṯ m-ḥɜt Ḥr ddt ṯ{n} m-ḥɜt Wɜḏ tn* [6] *snḏm=t n=s ḫr=ṯ sɜḫ=t n=*[8]*s ḫr=ṯ dj=ṯ sḫm[=s] m ḏt=s* [10] *dj=ṯ šfšft=s*

Paroles à dire : huile, huile, où étais-tu, toi qui es entre les sourcils d'Horus ? Où étais-tu, où étais-tu qui es au front d'Horus ? Place-toi au front de cette Ouadj pour que tu puisses satisfaire celle qui te possède, pour que tu puisses transfigurer celle qui te possède, pour que tu puisses placer sa puissance dans son corps et causer son prestige.

Paroi de face [photo 4]

Des deux côtés, les hiéroglyphes ornementaux écrivent : *ḥtp dj nsw Wsjr nb Ḏḏwḏ nṯr ʿɜ nb ɜbḏw prt-ḫrw n jmɜḫt ḫr nṯr ʿɜ Wɜḏ.* Sur la face intérieure, ce texte se déroule, comme on s'y attend, de la tête vers les pieds, de gauche à droite alors que les signes des 32 colonnes de la liste d'offrandes sont orientés vers la droite, imposant une lecture « rétrograde [13] ».

1	*mw sɜṯ snṯr ḫt*	eau de libation, encens et feu,	?
2	*qbḥ ṯɜ 2*	eau fraîche, deux boulettes d'encens,	2
3	*sṯ ḥb ḥknw*	parfum de fête, huile-*ḥknw*,	2
4	*sfṯ nḫnm*	huile-*sfṯ*, huile-*nḫnm*,	1
5	*twɜwt ḥɜtt ʿš ṯḥnw*	huile-*twɜwt*, huile-*ʿš* de première qualité, huile-*ṯḥnw,*	2

10 S. GRALLERT, « Die Fugeninschriften auf Särgen des Mittleren Reiches », *SAK* 23, 1996, p. 147-165.

11 Pour les différentes techniques d'assemblage, cf. G. LAPP, *Särge des Mittleren Reiches aus der ehemaligen Sammlung Khashaba*, *ÄgAbh* 43, 1985, p. 14.

12 H. WILLEMS, *Chests*, p. 202. Cette tradition est maintenue jusqu'à l'époque saïte ; cf. G. SOUKIASSIAN, dans *L'Égyptologie en 1979* II, Paris, 1982, p. 58.

13 Sur cette inversion fréquente, mais non systématique (cf. ici même les parois de face des cercueils de Khéty), et qui pourrait être due à la difficulté de retourner l'écriture cursive, cf. H. WILLEMS, *Chests*, p. 177.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6	*ʿrf n wꜣḏw msdmt*	un sachet de collyre vert et un noir,	2
7	*wnḫw 2 snṯr ḫt*	deux bandelettes, encens et feu,	2
8	*qbḥ ṯꜣ 2*	eau fraîche, deux boulettes d'encens,	2
9	*ḫꜣwt dj prt-ḫrw*	un autel pour poser l'offrande invocatoire,	2
	mj ḥ(r) ḥtp nsw	viens avec l'offrande royale,	
10	*ḥtpw nsw 2*	deux offrandes royales,	2
11	*ḥtpw 2 jmy wsḫt*	deux offrandes du palais,	1
12	*ḥms r jgr prt-ḫrw*	assieds-toi en silence à l'offrande invocatoire,	1
13	*jʿw-r šns ḏwjw ttw rtḥ*	petit déjeuner, un pain, une cruche, un pain-*rtḥ*	2
14	*ḏsrt nmst*	de la boisson-*ḏsrt* : une cruche-*nmst,*	1
15	*ḫnqt ḫnms nmst*	bière-*ḫnms* : une cruche-*nmst,*	2
16	*t ʿ n fꜣt*	pain de l'apport d'offrandes,	1
17	*šns ḏꜣjw n šbw*	un pain, un vase du repas,	1
18	*swt mw bd*	un morceau-*swt*, de l'eau, du natron,	2
19	*jʿw-r šns ḏwjw*	petit déjeuner, un pain, un vase,	2
	t wt t rtḥ	un pain-*wt*, un pain-*rtḥ,*	
20	*ḥṯꜣ nḫr 2 dpwt*	un pain-*ḥṯꜣ*, deux pains-*nḫr*, des pains-*dpt,*	4
21	*psnw šnsw*	des pains-*psn*, des pains-*šns,*	4
22	*t jmy-tꜣ ḫnfw*	le pain qui est sur terre, des pains-*ḫnf,*	4
23	*ḫbnnwt qmḥ*	des pains-*ḫbnnt,* des pains-*qmḥ,*	4
24	*jdꜣt dj ḥꜣ=k pꜣwt*	une galette posée derrière toi, des pains-*pꜣt*	4
25	*t ꜣšr ḥḏw ḫpš jwʿ sḫn*	un pain-*ꜣšr*, des oignons, un cuisseau,	
		un morceau-*jwʿ*, de la graisse de rognons,	4
26	*swt spḥt ꜣšrt*	un morceau-*swt*, une pièce de côtes,	4
		une pièce cuite,	
27	*mjst nnšm ḥʿ*	un foie, une rate, un morceau-*ḥʿ,*	4
28	*jwf-ḥꜣt r ṯrp st*	une poitrine, une oie-*r*, une oie-*ṯrp*, une oie-*st,*	4
29	*sr mnwt t sjf šʿt*	une oie-*sr*, un pigeon, un pain-*sjf*, un pain-*šʿt,*	2
30	*npꜣ mst ḏsrt ḏsrt jꜣtt*	un pain-*npꜣ*, un pain-*mst*, la boisson-*ḏsrt*,	2
		la boisson-*ḏsrt-jꜣtt,*	
31	*ḫnqt ḫnms ḫnqt sḫpt*	la bière-*ḫnms*, la bière, la boisson-*sḫpt,*	2
32	*pḫꜣ ḏwjw sšr*	la boisson-*pḫꜣ*, la boisson-*ḏwjw-sšr.*	2

Cette énumération fait figurer près de 80 des 90 entrées de la liste canonique du rituel de l'offrande alimentaire telle qu'elle a été fixée dès la V[e] dynastie [14]. Certains détails reflètent la tradition de la VI[e] dynastie [15], mais aucune des modifications caractéristiques de la Première Période intermédiaire n'y apparaît [16].

14 W. BARTA, *Die altägyptische Opferliste*, *MÄS* 3, 1963, p. 47-49 ; *id.*, *LÄ* IV, 586-589.

15 *Ibid.*, p. 84-85 ; il s'agit principalement de nos colonnes 1, 2, 6, 9, 12, 24.

16 *Ibid.*, p. 91-92.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi de pieds [fig. 1 et photo 5]

Hiéroglyphes ornementaux, face extérieure *jm3ḫt ḫr Jnpw W3ḏ,* face intérieure *jm3ḫt W3ḏ.*

Les 10 colonnes de texte sur la face intérieure sont également disposées de façon rétrograde (signes tournés vers la droite, sens de lecture de gauche à droite). Il s'agit de la première partie de **CT 343** (IV 349a-356b), sans le titre ; le *spell* se poursuit (IV 356b-365a) à partir de la colonne 1 de la paroi de dos.

ḏd mdw ḥ3 W3ḏ tn wn ṯn Wnw nb š3bw [2] *nb ʿbw snq ḥs3t*
sr pw n jmnw swt m pt rdy n=f sḏrw [4] *m t3*
wn jr=ṯ ṯs jr=ṯ nḏr n=ṯ msḏr n ng3w ʿ3 rmnwty Jnpw
rḫ w3wt Jmntt nm šw [6] *ḏ3 ḥj3 pnʿ t3 ḏsr*
š3s=t sḫḫt sn=ṯ jnt j3dt tw nt Ḫnty-Jmntjw
ḥ3mt [8] *ḏb3w=s m pt dnswt=s m t3 jrt n ḫmt 3ḫw jpw m sḫjw n k3w=sn prw <m> ḥnn=sn m P*
[10] *tm=sn jw sp=f*
qbḥ.k3=ṯ r=ṯ r qbḥw

Paroi de dos [fig. 1 et photo 6]

[1] *ḥtmt Rʿ*
[2] *sḥḏ.k3=ṯ r=ṯ sḥḏw 3ḫt nt* [4] *pt m sḫḏ pw wʿty t3-wr n* [6] *pt*
pḫr=ṯ jmy-wrt ʿ3 [8] *n t3 š3s=ṯ r=ṯ r rjwt t3*
r=ṯ [10] *mḥ m w3ḥ Ḥr ḫnty-ḫt=f dwn* [12] *pḏwt=f 3ḫ skmyw* [14]
ʿḥʿ.k3=ṯ r=ṯ ḥr wʿrt tw ḫntt [16] *ṯn jskn njs.k3=ṯ r=ṯ r M3-* [18] *ḥ3=f srs=f n=ṯ ʿqn jnt=f n=ṯ* [20] *mḫnt ḏ33 3ḫw ʿprw* [22] *jm*
ḥ3 W3ḏ t<n> 3ḫ ṯn r 3ḫw [24] *jnt=sn ṯn ḥḏ=sn ṯn* [26] *m š wr ḫn=sn ṯn m š ʿ3* [28] *nḫm=sn ṯn m Nwt ʿpr* [30] *sp sn*
ḏ3 r t3 sm3 n T3-wr [32] *pr.k3=ṯ r=ṯ r tp q33 q3* [34] *sḏm=ṯ mdw 3gb m* [36] *r n š j3bt dwn pḏwt=f 3ḫ skmyw*

Paroles à dire : ô Ouadj que voici, dépêche-toi, Ounou [a], maître de nourriture [b], maître d'offrandes que la vache Hesat allaite, (toi) qui es le prince de ceux dont les sièges sont cachés dans le ciel et à qui sont donnés ceux qui dorment dans la terre. Dépêche-toi donc, lève-toi, saisis l'oreille [c] du grand [d] taureau, le compagnon d'Anubis. Reconnais les chemins de l'Occident, navigue sur les lacs [e], traverse le firmament et retourne à la nécropole. Tu franchiras le portail [f], tu échapperas à la nasse, à ce [g] filet-*jadet* de Khentimentiou, et au filet de pêche dont les flotteurs sont au ciel et les poids à terre et qui a été fait pour ces trois [h] transfigurés-*akh* qui sont allés vers leur *ka* et qui sont sortis de leur coffre à Pe [i] ; ils n'existeront pas quand viendra son temps [j].

Tu pourras donc te rafraîchir dans les régions aquatiques [paroi de dos] et le plan d'eau [k] de Rê. Tu pourras donc éclairer le ciel étoilé et l'horizon du ciel en tant que cette étoile unique qui est du côté bâbord du ciel. Tu parcourras le grand tribord de la terre et tu voyageras vers les côtés de la terre [l]. Ta bouche sera remplie des légumes [m] de Horus Khenty-khetef [n] dont les arcs sont tendus [o]. Les grisonnants seront transfigurés [p]. Tu te tiendras donc dans cette région en haut de Iseken [q] et tu feras appel à Celui-qui-regarde-derrière-lui [r] afin qu'il réveille pour toi Aqen et que celui-ci t'amène le bac dans lequel les transfigurés-*akh* équipés traversent.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ô Ouadj que voici, tu es plus transfigurée que les transfigurés-*akh* qui t'emmèneront [s], et ils te feront voyager dans le grand lac, ils te feront naviguer [t] dans le vaste lac [u], ils t'emporteront dans le ciel-Nout, très équipée. Traverse vers la terre, unis-toi à This. Tu pourras ensuite sortir sur le sommet de la butte élevée [v] pour entendre la voix du flot-Ageb [w] à l'embouchure du lac oriental. Ses arcs sont tendus [x]; les grisonnants seront transfigurés [y].

a. La mention de ce génie avec lequel le défunt est identifié en premier lieu ne figure pas dans les versions parallèles.

b. Dans les autres versions, le mot est écrit *šꜣwt* et déterminé par un bateau, sauf en T1L où figure le déterminatif de la ville. Ici le mot comporte clairement un *b*, il pourrait s'agir soit de *šꜣbw* (*Wb* IV, 410,2 et 437,6) synonyme de *ʿbw* qui suit, soit d'un toponyme (R. Hannig, *Handwörterbuch*, p. 1387). Cette prononciation pourrait suggérer que les autres versions renvoient au terme *šꜣbt*, la barque funéraire.

c. À l'exception de T1L qui note également l'oreille, toutes les autres versions mentionnent la queue *sḏ*; sur ce thème cf. les *spells* 334 et 336 des Textes des Pyramides.

d. Seul T1L inclut également cet adjectif.

e. Comme T1L, les autres versions divergent.

f. Comme T1L, les variantes ont *ḫbt*, la salle d'abattage.

g. Comme T1L.

h. Seul T1L comporte ce nombre.

i. Seuls T1L et B15C, partiellement en lacune, possèdent cette dernière proposition (*CT* IV 355b). T1L donne un mot peu compréhensible *nhhn* (dét. pieds). La version d'Ouadj est sûrement meilleure avec le terme *ḥn/ḥnn* (*Wb* II, 491) déterminé par un coffre. Ce mot peut désigner concrètement le cercueil ou un coffre comme objet sacré, tel qu'il en existait dans plusieurs villes.

j. Quelques suggestions pour la compréhension de cette proposition peu claire dans P. Jürgens, *Grundlinien einer Überlieferungsgeschichte der altägyptischen Sargtexte*, *GOF* IV/31, 1995, p. 331, n. 24.

k. Presque toutes les versions écrivent *sꜣ Rʿ* « fils de Rê », ce qui fait peu de sens. Notre variante ajoute un synonyme de *qbḥ, ḥtmt* (*AnLex* II, 267), ici écrit phonétiquement, mais qui pourrait aussi s'écrire avec le signe du canard G 38 qui est très proche du canard-*sꜣ* (G 39).

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sid2Sid conserve vraisemblablement la meilleure version qui en même temps explique les autres à travers une erreur de lecture.

l. Toute cette phrase a comme seul parallèle T1L (IV 357b-e) ; *rww* peut-être pour *rjwt* « les côtés », *Wb* II 400.

m. Ici seul le signe *wꜣḫ* (M15).

n. Horus « qui préside à sa corporation », « qui préside à sa génération » ou « qui préside à son corps ». S'agit-il d'une hypostase indépendante ou d'une variante du dieu plus connu Khentekhtay (*Ḫnty-ḫty*) ? Ce dernier apparaît très fréquemment dans l'onomastique du Moyen Empire (P. Vernus, *RdE* 22, 1970, p. 155-169) Il possède, dès le milieu de la XII[e] dynastie, des traits de faucon, alors que l'association avec Horus en Horus-*Ḫnty-ḫty* ne serait pas connue avant la XVII[e] dynastie (P. Vernus, *Athribis*, *BdE* 74, 1978, p. 390).

o. Le sens de ce passage est peu clair. Pour Horus-*Ḫnty-ḫty* des aspects guerriers sont connus à des époques plus tardives (*ibid.*, p. 402-405) ; l'arc pourrait donc déjà être associé avec lui. Le contexte cosmique pourrait suggérer l'acception « étendue céleste » de *pḏwt*, mais celle-ci s'accorde mal avec le verbe *dwn* et avec le déterminatif du bois qui est présent dans plusieurs parallèles tout comme ici dans la seconde occurrence de la phrase col. 37. Pour ce passage, cf. aussi Jürgens, *op. cit.*, p. 333. Les parallèles ajoutent ici une proposition qui est également absente en T1L.

p. Cela est aussi la phrase finale du *spell* (cf. ci-dessous notes x et y) qui est insérée ici comme en T1L. Notre version a *skmw* « les grisonnants », ce qui, en vue de la répétition en IV 365a, est probablement plus juste que *sḫmw* « les ignorants » de T1L. Il pourrait s'agir d'une annonce de la transfiguration-*ꜣḫ* à laquelle le défunt est destiné.

q. *Iskn* pourrait être le zénith (*AnLex* II, 50), mais, si vraiment il s'agit ici d'un toponyme, il pourrait se situer, par rapport à ce qui suit, plutôt dans une région de l'au-delà. T1L et le présent texte Sid2Sid font précéder ce mot des signes *ṯn* dont le sens n'est pas perceptible.

r. Seul parallèle T1L (IV 359e) qui cependant fait précéder une proposition.

s. Toute cette invocation uniquement dans T1L.

t. Tous les parallèles donnent *sšm* « guider » ; dans T1L le verbe est en lacune, Sid2Sid écrit clairement *ḫnj*.

u. Seul T1L mentionne deux fois le lac, bien que l'ordre des adjectifs soit inversé par rapport à ici.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

v. T1L omet cette phrase incluse dans la plupart des autres versions.

w. T1L est ici détruit ; les autres versions ont *ḫrw ḥgw* « la voix plaintive » (*AnLex* II, 130). Notre version écrit clairement *ɜgḥ,* un mot pour « l'inondation, le flot », ce qui semble mieux correspondre au contexte du lac oriental, expression qui renvoie certainement au Noun avec lequel le flot-*ɜgḥ* est souvent mis en parallèle. Tout le passage annonce ici la renaissance du défunt en se servant d'images relatives à la création. La butte élevée et la parole prononcée par le flot primordial personnifié sont en effet des éléments marquants des conceptions cosmogoniques contemporaines, cf. S. Bickel, *La cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire, OBO* 134, p. 46-49, 67-70.

x. Dans sa première occurrence, cette phrase semble concerner Horus Khenti-khetef. Ici elle pourrait se référer au flot-Ageb personnifié. Dans les deux cas, la pertinence de cette insertion nous échappe.

y. Sid2Sid utilise ici comme dans la col. 12 une graphie peu habituelle pour le mot *ɜḫ* que T1L écrit conventionnellement. Les variantes donnent toutes le verbe *ɜwḫ... r* + suffixe : « les grisonnants te serviront ». L'expression « les grisonnants » désigne l'ensemble des défunts. Notre version s'arrête ici comme T1L.

Tout en incluant des passages et des allusions qui nous restent difficilement compréhensibles, cette composition offre un résumé de plusieurs thèmes importants pour le défunt et sa destinée : sa liberté de mouvement à travers les régions célestes de l'au-delà, sa connaissance du filet et donc des dangers qui le guettent, l'assurance de se faire véhiculer par le passeur Aqen et de renaître hors du Noun sur la butte élevée. L'insistance sur le terme *ɜḫ* et la garantie que le défunt, avec les « grisonnants », accédera à l'état de *akḥ* classe ce texte parmi les formules de « transfiguration » qui sont destinées à aider le défunt, par la récitation et peut-être à travers l'exécution de gestes rituels, à réussir sa survie dans l'autre monde.

Du point de vue de la tradition textuelle, cette version est particulièrement proche de celle du cercueil T1L. Notre document Sid2Sid permet, en plusieurs endroits, d'améliorer et d'expliquer des lectures de T1L, un phénomène sur lequel nous reviendrons ci-dessous.

La partie supérieure de cette paroi de dos est occupée par une ligne d'hiéroglyphes ornementaux qui se retrouve de façon identique sur la face extérieure : *ḥtp dj nsw Jnpw tpy ḏw=f jmy-wt nb tɜ ḏsr qrst nfrt nt jmɜḫt Wɜḏ.*

En dessous se déroule une ligne de texte qui identifie les objets disposés sur quatre tables : *wrs* « chevet », *ʿnḫ m ḥjɜ* « miroir de cuivre », *ʿnḫ m ḥḏ* « miroir d'argent », *wsḫ* « collier-*ousekh* », *mʿnḫt* « contrepoids », *ḫrst* « perle de cornaline », *mnfrwt nt ʿ* « bracelets de bras », *srwy* « périscélides », *ʿḏnt* « bracelet-*adjenet* », *ḥɜdrt* « bracelet-*haderet* », *ḫs* « vase-*hes* », *ḫsmny* « verseuse d'aiguière », *šʿty* « bassin d'aiguière », *snṯr* « encens », *ḫbsw* « tissus pliés », *mnjt* « collier-*menat* », *ḥn* « coffret », *mrw nw ḫbsw* « ballots de tissu », *ṯbwty ḥḏty kmty* « sandales blanches et noires » [17].

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme on peut s'y attendre, l'arrangement des objets qui ont un rapport avec le corps suit la disposition du défunt : le chevet en tête, les miroirs à la hauteur des yeux, le collier-*ousekh* face au cou, les bracelets vers le milieu et les sandales aux pieds.

Fragment de couvercle [fig. 2 et photo 7]

Face extérieure : *ḥtp dj nsw Jnpw ////*

Face intérieure : Seul un fragment comportant les bords supérieur et gauche, les trous de chevillage et une largeur de huit colonnes est préservé. Le bord inférieur manque, mais le texte peut facilement être restitué : il s'agit du début de **CT 225** (III 214a-223d, 226b, 228b).

[1] *ḏd mdw ḥɜ Wɜ[ḏ tn] wn n=ṯ pt wn n=ṯ tɜ wn [n=ṯ* [2] *q]ɜɜwt Gb tp-ḥwt ptr*
jn sɜɜ ṯn sfḫ ṯn [...]=k stt ʿ=f jm=k r tɜ
ḥɜ Wɜ[ḏ] [4] *tn wn n=ṯ [r n ḥnwt] sn n=ṯ r n ḥnwt rdj.n [ḥnwt]*
pr=ṯ m ḥ[rw m gr]ḥ r bw nb mrrw jb=ṯ jm
ḥɜ [Wɜḏ tn] [6] *sḫm=ṯ m [jb=ṯ ḥɜty]=ṯ sḫm=ṯ m ʿwy=ṯ*
sḫm[=ṯ] m rdwy=ṯ s[ḫm=ṯ m mw sḫm=ṯ] m ṯɜw sḫm[=ṯ m
[8] */// /// sḫm=ṯ m j]trw sḫm ///*

Paroles à dire : ô Ouadj [que voici], le ciel s'ouvre pour toi, la terre s'ouvre pour toi, les verrous de Geb et le toit à lucarnes [a] s'ouvrent pour toi. C'est celui qui te gardait qui te libère [...] qui tend son bras vers toi à terre [b].
Ô Ouadj que voici [c], [la bouche du pélican] s'ouvre pour toi, la bouche du pélican [d] s'entrouvre pour toi afin que le pélican permette que tu sortes de jour et de nuit vers tout lieu où tu souhaites être [e].
Ô [Ouadj que voici], tu as pouvoir sur [ta conscience et sur ton cœur], tu as pouvoir sur tes bras, tu as pouvoir sur tes jambes, [tu as pouvoir sur l'eau, tu as pouvoir] sur les vents, tu as pouvoir sur [... [f] tu as pouvoir sur] les fleuves, tu as pouvoir sur...

a. *AnLex* II, 145 ; graphie comme T1L.

b. Le passage est ici incomplet et mal compris d'où l'omission de l'adaptation au pronom féminin.

c. Adresse au défunt comme en T1L.

d. Sur le motif du pélican, sa symbolique céleste et son rôle de Nout qui permet la renaissance cf. C. Cannuyer, « Le pélican céleste dans les textes funéraires égyptiens », *AOB* 12, 1999, p. 43-58.

17 Sur tous ces objets, cf. G. JÉQUIER, *Les frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire, MIFAO* 47, 1921 ; H. WILLEMS, *Chests*, p. 200-218 ; G. LAPP, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13. Dynastie*, *SAGA* 7, 1993, p. 229-235 esquisse une rapide chronologie des éléments, dont nous retiendrons surtout que la représentation des tissus-*ḥbsw* plissés est ancienne et devient rare au Moyen Empire.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

e. Tout ce passage se rapproche de T1L.

f. Il manque deux propositions qui mentionnent *nwyt*, le flot, et *wḏbw*, les rives. L'enchaînement des éléments énumérés suit la version de T1L.

Comme pour le *spell* 343, la version d'Ouadj est très proche de T1L qui s'éloigne en bien des endroits des autres variantes de cette formule. Le *spell* est conservé d'une façon plus complète et dans une version presque identique sur le couvercle du document suivant, Sid3Sid.

Le cercueil extérieur de Khéty (Sid3Sid)

Paroi de tête [photo 8]

Hiéroglyphes ornementaux : *jmɜḫ Ḥty*.

Cinq vases à huile sont représentés ; ils sont légendés par une ligne qui court au-dessus : *sṯj-ḥḥ, ḥknw, sfṯ, nḫnm, twɜwt*.

Paroi de face [photo 9]

Hiéroglyphes ornementaux : *ḥtp dj nsw Wsjr nb Ḏdw nṯr ʿɜ nb ɜbḏw prt-ḫrw n jmɜḫ Ḥty*.

La liste d'offrandes comporte 35 colonnes. Contrairement à la paroi de face du cercueil d'Ouadj, les signes de la liste d'offrandes sont ici orientés comme ceux de la bande ornementale vers la tête du défunt, vers la gauche.

1	*mw sɜṯ*	eau de libation,	1
2	*snṯr ḫt*	encens et feu,	1
3	*qbḥ ṯɜ 2*	eau fraîche, deux boulettes d'encens,	2
4	*sṯj-ḥḥ*	parfum de fête,	1
5	*ḥknw*	huile-*ḥknw*,	1
6	*sfṯ*	huile-*sfṯ*,	1
7	*nḫnm*	huile-*nḫnm*,	1
8	*twɜwt*	huile-*twɜwt*,	1
9	*ḥɜtt-ʿš*	huile-*ʿš* de première qualité,	1
10	*ḥɜtt-ṯḥnw*	huile libyenne de première qualité,	1
11	*ʿrf n wɜḏw msdmt*	un sachet de collyre vert et un noir,	2
12	*wnḫw 2*	deux bandelettes,	2
13	*snṯr ḫt*	encens et feu,	1
14	*qbḥ ṯɜ 2*	eau fraîche, deux boulettes d'encens,	2
15	*ḫɜwt dj prt-ḫrw*	un autel pour poser l'offrande invocatoire,	1
16	*mj ḫ(r) ḥtp nsw 2*	viens avec les deux offrandes royales	2

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

17	*ḥtp nsw 2*	deux offrandes royales,	2
18	*ḥtp jmy wsḫt*	l'offrande du palais,	1
19	*ḥms r jgr prt-ḫrw*	assieds-toi en silence à l'offrande invocatoire,	1
20	*jʿw-r šns ḏwjw*	le petit déjeuner, un pain et un vase,	2
21	*t rtḥ ḏsrt*	un pain de boulangerie, la boisson-*ḏsrt*,	1
22	*ḥnqt ḫnms*	de la bière-*ḫnms*,	1
23	*t ʿ n fꜣt*	un pain de l'apport d'offrandes,	1
24	*šns ḏwjw n šbw*	un pain et un vase du repas,	1
25	*swt mw*	un morceau-*swt*, de l'eau,	2
26	*bd šns ḏwjw jʿw-r*	natron, un pain et un vase du petit déjeuner,	2
27	*t wt t rtḥ*	du pain-*wt*, du pain de boulangerie,	2
28	*ḥtꜣ 2*	deux pains-*ḥtꜣ*,	2
29	*dptw pnsw*	des pains-*dpt* des pains-*pns*,	4
30	*šnsw*	des pains-*šns*,	4
31	*t jmy tꜣ*	le pain qui est sur terre,	4
32	*ḫnfw*	des pains-*ḫnf*,	4
33	*ḥbnnwt*	des pains-*ḥbnnt*,	4
34	*qmḥw*	des pains-*qmḥ*,	4
35	*jdꜣt ḥꜣ=k*	une galette (posée) derrière toi.	4

Cette énumération représente seulement le premier tiers environ de la liste du rituel de l'offrande alimentaire. La séquence et les graphies sont en général identiques à la liste d'Ouadj, mais les décorateurs ont choisi une disposition plus aérée, des signes plus grands et le plus souvent une seule entrée par colonne en renonçant ainsi de faire figurer un certain nombre de denrées.

Paroi de dos [photo 10]

Hiéroglyphes ornementaux : *ḥtp dj nsw Jnpw tpy ḏw=f jmy-wt nb tꜣ ḏsr qrst nfrt nb jmꜣḫ Ḥty*.

La frise d'objets et la ligne de texte qui la surmonte occupent ici toute la place disponible sous les hiéroglyphes ornementaux. Aucun texte n'est inscrit en dessous des objets.

wrs « chevet », *ʿnḫ m ḥjꜣ* « miroir de cuivre », *ʿnḫ m ḥḏ* « miroir d'argent », *mʿnḫt* « contrepoids », *wsḫ* « collier-*ousekh* », *ḫrst* « perle de cornaline », *mnfrwt nt ʿ* « bracelets de bras », *srwy* « périscélides », *ʿḏnt* « bracelet-*adjenet* », *ḥꜣdrt* « bracelet-*haderet* », *ḫs* « vase-*hes* », *ḫsmny* « verseuse d'aiguière », *šʿty* « bassin d'aiguière », *pḏwty* « deux arcs », *ḫršt* « faisceau de flèches », *ḥbsw* « tissus pliés », *mrw nw ḥbsw* « ballots de tissu », *ṯbwty* « sandales ».

Par rapport à celle de la dame Ouadj, cette frise d'objets offre peu de variantes. La plus notable est la substitution, dans ce cercueil d'un homme, de l'encens, du collier-*menat* et de son coffret par des arcs et des flèches. Peut-être en raison d'un manque de place, ce cercueil de Khéty ne fait figurer que quatre ballots de tissu et une seule paire de sandales.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi de pieds [fig. 2 et photo 11]

Hiéroglyphes ornementaux : *jmȝḫ Ḥty*.
Huit colonnes de texte reproduisent le début de **CT 225** (III 214a-218b).

ḏd mdw hȝ Ḥty pn wn 2 *n=k pt wn n=k tȝ wn [n=k] qȝȝwt Gb wn* 4 *n=k tp-ḥwt ptr*
jn sȝȝw ṯw sfḫ 6 *ṯw jn mr ʿ=f jm=k stt ʿ=f jm=k r tȝ hȝ* 8 *Ḥty pn wn n=k r n ḥnwt*

Paroles à dire : ô Khéty que voici, le ciel s'ouvre pour toi, la terre s'ouvre pour toi, les verrous de Geb s'ouvrent pour toi, le toit à lucarnes s'ouvre pour toi. C'est celui qui te gardait qui te libère, celui qui a attaché son bras à toi qui tend son bras vers toi à terre.
Ô Khéty que voici, la bouche du pélican s'ouvre pour toi.

Fragment de couvercle [photo 12]

Face extérieure : *ḥtp dj nsw Jnpw nb ///*
L'intérieur du couvercle comporte huit colonnes d'inscription presque entières et la partie inférieure de dix autres colonnes. Ce texte continue la reproduction du *spell* 225 commencée sur la paroi de pieds.

CT 225 (III 218c-242a)

ḏd mdw sn n=k r n ḥnwt pr=k m hrw 2 *m grḫ r bw nb mrrw jb=k jm*
hȝ Ḥty pn sḫm=k m jb=k sḫm=k m ḥȝty=k sḫm=k m 4 *ʿwy=k rdwy=k sḫm=k m mw sḫm=k m ṯȝw sḫm=k m nwyt sḫm=k m wḏbw sḫm=k m jtrw* 6 *sḫm[=k m] šʿ sḫm=k m prt-ḫrw n=k jmy sḫm=k m [ḫft]yw=k sḫm=k m jrw r=k* 8 *m ḫrt-nṯr [sḫm]=k m wḏw jr=t(w) r=k tp tȝ jw[ms rf mj ḏd=k] ʿnḫ js Ḥty pn m t n* 10 *[Gb bwt=f p]w n wnm=f st wnm Ḥty pn m t [n bdt dšrt sʿ]m=f m ḥnqt nt bdt* 12 *[dšrt r bw wʿb ḥms]=k ḫr smȝ nhwt [ʿntyw m-sȝ Ḥwt-]Ḥr ḫntt Jtnws js=s sḏȝ[=s* 14 *r Jwnw ḫr šš n mdw nṯr] mḏȝt Ḏḥwty hȝ Ḥty ///*

Paroles à dire : la bouche du pélican s'entrouvre pour toi, pour que tu sortes de jour et de nuit en tout lieu où tu souhaites être [a].
Ô Khéty que voici, tu as pouvoir sur ta conscience, tu as pouvoir sur ton cœur, tu as pouvoir sur tes bras et tes jambes, tu as pouvoir sur l'eau, tu as pouvoir sur les vents, tu as pouvoir sur le flot, tu as pouvoir sur les rives, tu as pouvoir sur les fleuves, tu as pouvoir sur le sable [b], tu as pouvoir sur les offrandes invocatoires qui sont à toi, tu as pouvoir sur tes adversaires, tu as pouvoir sur ceux qui agissent contre toi dans la nécropole, tu as pouvoir sur ceux qui pourraient commander qu'on agisse contre toi sur terre.
C'est un mensonge si tu dis que ce Khéty vit du pain de [Geb, c'est son abomination,] il n'en mange pas. Ce Khéty mangera du pain [de blé rouge, il boira] de la bière de blé [rouge en toute pureté. Tu seras assis] sous les feuillages des arbres [à myrrhe à côté d'Hat]hor qui préside à Itenous lorsqu'elle descend [à Héliopolis portant les écrits de paroles divines] du livre de Thot.
Ô Khéty...

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des quatre colonnes suivantes, seuls les derniers signes subsistent. Il s'avère que le scribe a renoncé à poursuivre ici la copie du *spell* 225 qui, après l'adresse au défunt, comporte une longue répétition des assertions « tu as pouvoir sur... ». Il a jugé plus utile de passer de cette adresse au défunt à la suivante qui constitue le début du *spell* **CT 226**, une composition qui fait partie de la même séquence. Les bribes qui subsistent mentionnent l'ouverture de la porte supérieure des *rekhyt* (*rwt] ḥry rḫ[yt*, CT III 252a), le prince des dieux (*rpʿ nṯrw*, CT III 253a), ainsi que la fin des propositions CT III 254a et 255a.

a. Sid3Sid renonce à la troisième mention du pélican et utilise la même forme verbale que les cercueils Y1C, B2L et B1C. L'expression *m ḥrw m grḥ* en revanche n'apparaît, en dehors de son parallèle immédiat en Sid2Sid, que sur T1L.

b. Proposition absente des parallèles.

Le cercueil intérieur de Khéty (Sid4Sid)

Cet objet est le moins bien conservé des trois, plusieurs éléments sont cassés, les couleurs sont moins vives que sur les autres cercueils. Le décor est extrêmement proche de celui du cercueil extérieur de Khéty, bien que simplifié en plusieurs endroits. Cette pièce possède encore son couvercle intact ; en haut de la paroi de pieds subsiste la barre et une partie des chevilles qui permettaient de le fixer.

Paroi de tête [photo 13]

Hiéroglyphes ornementaux : *jmɜḫ Ḥty*.

Uniquement quatre vases à huile sont figurés ; leur contenu est indiqué à côté de chaque représentation et non pas, comme dans les deux parallèles, en une ligne au-dessus. De droite à gauche : *sṯj-ḥḅ, ḥknw, sft*, *nḫnm*.

Paroi de face [photos 14-15]

Hiéroglyphes ornementaux : *ḥtp dj nsw Wsjr nb Ḏdw nṯr ʿɜ nb ɜbḏw prt-ḫrw n jmɜḫ Ḥty*.

La liste d'offrandes comporte seulement 23 colonnes. Elles reproduisent la même séquence d'indications rituelles et de denrées que la liste du cercueil extérieur. Deux divergences mineures différencient les tableaux de Sid3Sid et Sid4Sid : la colonne 10 du cercueil intérieur mentionne l'huile libyenne-*ṯḥnw* alors que le parallèle précise qu'elle est « de première qualité » (*ḥɜtt ṯḥnw*) ; colonne 18, la case des chiffres indique deux offrandes du palais, tandis que Sid3Sid n'en inscrit qu'une seule.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi de dos [photo 16]

Hiéroglyphes ornementaux : *ḥtp dj nsw Jnpw tpy ḏw=f jmy-wt nb tȝ ḏsr qrst nfrt nt jmȝḫ Ḫty*.

La frise d'objets ressemble à celle du cercueil extérieur, à quelques inversions d'articles près : *wrs* « chevet », *ʿnḫ m ḥḏ* « miroir d'argent », *ʿnḫ m ḥjȝ* « miroir de cuivre », *wsḫ* « collier-*ousekh* », *mʿnḫt* « contrepoids », *ḫrst* « perle de cornaline », *mnfrwt ʿwy* « bracelets de bras », *srwy* « périscélides », *ʿḏnt* « bracelet-*adjenet* », *ḥȝdrt* « bracelet-*haderet* », *ḥs* « vase-*hes* », *ḥsmny* « verseuse d'aiguière », *šʿty* « bassin d'aiguière », *pḏty* « deux arcs », *ḫršt* « faisceau de flèches », *ḥbsw* « tissus pliés », *mrw* « ballots », *ṯbwty* « sandales ».

Paroi de pieds [photo 17]

Hiéroglyphes ornementaux : *jmȝḫ Ḫty*.

Cinq colonnes de texte avec de grands signes orientés vers la droite (contrairement aux hiéroglyphes ornementaux), le sens de lecture étant de gauche à droite. Ce texte constitue la suite de la séquence inscrite sur le couvercle, il reproduit une partie du *spell* CT 32 (I 107c-108b), voir ci-dessous.

Couvercle [fig. 3 et photos 18-19]

Face extérieure : *ḥtp dj nsw Jnpw nb Spȝ sḏȝ=f ḫr wȝwt nfrt nt ḫrt-nṯr jmȝḫ Ḫty*.

« Une offrande que donnent le roi et Anubis, maître de Sepa [18], afin qu'il puisse cheminer sur les belles routes de la nécropole, le bienheureux Khéty [19] ».

Face intérieure : une barre arrondie est placée au milieu du couvercle ; 14 colonnes d'inscription se développent à gauche de celle-ci, 12 à droite. Les signes sont orientés vers la droite, mais le texte se lit depuis la gauche. Les 16 premières colonnes reproduisent le *spell* 30 des Textes des Sarcophages, les 4 colonnes suivantes le *spell* 31 et les 6 dernières le début du *spell* 32 qui se poursuit sur la paroi de pieds.

CT 30 (I 82A-94C)

ḏd mdw pr sbḥ m r n wrw nbw [2] *rḫyt ḏsrt m r n nḫbtt ḥr ḫrw qrr nṯrw jmyw ȝḫt mȝȝ=sn* [4] *nrw r ḥrw=sn jwty pȝ=sn mȝȝ mjtt mȝȝ=sn Ḫty pn sḏȝ=f* [6] *m ḥtp ḥr wȝwt jmntt m jrw=f n ȝḫ nṯ[r] ʿpr.n=f n[=f] ȝḫw nbw m ḏd wrw* [8] *ḫntyw ȝḫt jw m ḥtp jmntt nṯr rnpw ms.n jmntt nfrt jw.n=k mjn m tȝ* [10] *ʿnḫ dr.n=k ḫm=k r=k mḥ.n=k ḫt=k m ḥkȝw ḥtm.n=k jḫt=k jm=f sfȝ.n=k* [12] *wršw=k jm=f mj ȝpd ḫr=sn wrw ȝḫtyw r Ḫty pn ḏd=sn r=f* [14] *js ḫn r sḫt jȝrw r ḫnw jww ḥrt jṯ=k ḥpt jm n* [16] *tp-qȝdt=f jȝ=sn nṯrw [r] Ḫty pn*

18 Cette épithète apparaît ici dans une graphie typique de l'Ancien Empire cf. G. LAPP, *Typologie der Särge*, p. 210-211.

19 Pour la traduction de la formule d'offrande, considérant le dieu non pas comme le récipiendaire de l'offrande mais comme acteur, cf. G. LAPP, *Die altägyptische Opferformel des Alten Reiches*, *SDAIK* 21, 1986, p. 1-38.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CT 31 (I 96A-100A)

[17] *ḏd=sn n=f [j]ḫ js mɜɜ=k bjkw m* [18] *sšw=sn [j]ḫ js mɜɜ=k msw Ḥp ḥr sɜw-prw sɜbwt [j]ḫ js mɜɜ=k Wsjr* [20] *m Ḏdw m sʿḥ[=f] m kɜ jmntt*

CT 32 (I 100C-107B)

[21] *nḏ=f ḥr=k snḏm=k jh=f sʿḥ=k* [22] *n=f ḫkrw=f n sʿḥ šmw rdj.n[=k] ḥr jmntt nfrt sɜ js pw [m]rry=ṯ ms.n=ṯ* [24] *mɜʿ ḫnm=t sw mrr=t sw sɜ=k js pw mswt=k n jm[=k jr].n=k ḏs=k sḏm* [26] *nw m msḏrwy=t jmntt nfrt ḥr Wsjr*

Paroi de pieds, suite de CT 32 (I 107c-108b)
ḏd mdw jjw m ḥtp [2] *jr=k ḫpwt nfrw ḥr* [4] *jmntt nfrt jw=s r ḥst jm=k*

CT 30 Paroles à dire : Un cri sort de la bouche des grands, les maîtres de l'humanité, une exclamation [a] de la bouche des porte-sceptre à cause de la voix tonnante [b] des dieux qui sont dans l'horizon, voyant l'effroi sur leurs visages tel qu'ils n'en ont jamais vu, lorsqu'ils voient ce Khéty cheminer en paix sur les routes de l'Occident en sa forme de transfiguré-*akh* divin après qu'il a acquis tous les pouvoirs-*akh* et que les grands qui président à l'horizon ont dit : « Bienvenu (en) Occident, jeune dieu, né de la Belle-Occident, toi qui es venu aujourd'hui du pays de la vie, après t'être débarrassé de ta poussière [c], avoir rempli ton corps de magie, étanché ta soif grâce à elle, et déjoué [d] tes gardiens grâce à elle, (toi qui es) comme un oiseau [e] », disent les dieux de l'horizon à ce Khéty. Et ils lui disent : « va, navigue [f] vers les champs d'Ialou à l'intérieur des îles du ciel, puisses-tu y saisir la rame pour [g] Celui qui est sur sa plante-*qɜdt* » diront-ils [h], les dieux, à propos de ce Khéty.
CT 31 Ils lui disent [i] : « Alors donc, tu verras les faucons dans leurs nids, puisses-tu voir les descendants d'Apis dans les aires de pâturage des (vaches/serpents [j]) tachetés, puisses-tu voir Osiris dans Busiris dans sa dignité de taureau de l'Occident.
CT 32 Il se plaint à toi, pour que tu adoucisses sa peine [k], et que tu lui offres ses ornements de dignité de l'été, car [tu] as été donné par la Belle-Occident. » « C'est vraiment le fils que tu aimes [l], que tu as mis au monde véritablement [m], tu le tiendras, tu l'aimeras. » « Car c'est ton [n] fils, le descendant de ton flanc, celui que tu as fait toi-même. » « Écoute ceci de tes oreilles, Belle-Occident », dit Osiris.

Suite sur la paroi de pieds
« Bienvenue, puisses-tu faire de bons voyages [o] », dit la Belle-Occident lorsqu'elle vient pour te récompenser [p].

a. Seules quelques versions ont *ḏsrt*, la majorité écrivent *ḏsyt, AnLex* II, p. 446.

b. Le déterminatif de l'animal séthien est absent des versions T1L [a-b].

c. Seuls T1L [a-b] utilisent ici et dans les propositions suivantes le pronom de la deuxième personne, poursuivant ainsi le discours direct adressé au défunt. Les 13 autres versions recensées par de Buck utilisent le pronom de la troisième personne.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. La plupart des versions ont le verbe *sdȝ* « faire trembler ». Les deux attestations du *spell* sur le cercueil T1L [a-b] et celle de S2C ont comme ici *sfȝ* ; il ne s'agit pas d'une erreur, mais d'une réelle variante dans laquelle le sens « négliger, défavoriser » de *sfȝ* (*AnLex* II, 322) pourrait être, en fonction du contexte, étendu à « déjouer », à moins que le verbe ne soit considéré comme un causatif, « avoir rendu négligent les gardiens » ; sur ce terme, cf. H.-W. Fischer-Elfert, *Die Lehre eines Mannes für seinen Sohn*, *ÄgAbh* 60, 1999, p. 31-33.

e. Il est difficile de savoir si cette comparaison avec un oiseau concerne le défunt ou les gardiens.

f. Ici T1L [a-b] et B1P ajoutent le suffixe *=k*.

g. Seul T1L [b] possède ce *n*.

h. En dehors de T1L [a-b] qui ont également *jȝ=sn*, toutes les autres versions ont *kȝ=sn*. Pour cette forme, cf. P. Grandet, B. Mathieu, *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, Paris, 1998, p. 549.

i Seuls T1L [a-b] possèdent cet enchaînement.

j. Les variantes mentionnent soit des vaches tachetées soit des vaches blanches ; T1L[a-b] font figurer comme ici un déterminatif de serpent.

k. Diverses confusions de pronoms apparaissent à travers toutes les versions de ce *spell*. T1L [a-b] inversent les pronoms de cette première proposition. Toutes les autres attestations remplacent le verbe *nḏ* par *jnḏ ḥr=k*. Notre texte présente ici la meilleure version qui lie clairement ce passage à celui qui précède et qui identifie le défunt à Horus (*ḥjk*) à qui Osiris fait part de sa peine.

l. *mry=ṯ* figure uniquement en T1L [a-b].

m. Adverbe, sans déterminatif, comme en T1L [a-b], les autres versions écrivent « ... que Maât a mis au monde » ou donnent une leçon différente.

n. Les pronoms redeviennent masculins, c'est donc probablement la Belle-Occident qui s'adresse à Osiris. La version T1L [a] se termine ici.

o. Enchaînement du texte comme en T1L [b], les parallèles ajoutent ici une proposition.

p. Le texte est encore identique à T1L[b], les variantes insèrent le nom du défunt, parfois une autre proposition et utilisent à la fin le pronom de la troisième personne.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La séquence de ces trois *spells* suit de très près les deux attestations de T1L (où ce texte apparaît sur la paroi de tête et sur le fond). Le contenu de cette composition convient bien pour un couvercle, car son thème principal est l'arrivée du défunt dans l'autre monde et son accueil favorable par les dieux de l'horizon, cette zone de passage entre les deux mondes. Dans les *spells* 31 et 32, le défunt est considéré comme Horus. Il est fils d'Osiris et à ce titre lui doit des soins, il est aussi fils de la déesse Belle-Occident, une hypostase d'Isis [20], qui le reçoit et l'honore. Ces affirmations, qui garantissent au défunt le statut de transfiguré-*akh* dans l'au-delà, sont exprimées à travers un double discours direct de la part des dieux et un dialogue entre Osiris et la Belle-Occident [21].

Cette séquence de *spells* CT 30-32, inscrite dans le cercueil intérieur de Khéty, place le défunt dans le monde osirien et l'Occident, tandis que le texte CT 225, qui figure sur le cercueil extérieur, évoque sa sortie de l'enfermement terrestre et la renaissance dans l'univers céleste.

De façon très concise, le décor de chacun de ces trois cercueils visait à subvenir aux besoins matériels du défunt d'une part, par la représentation de la frise d'objets et de la liste d'offrandes, et à ses besoins spirituels d'autre part, par l'inscription de textes qui lui assuraient l'épanouissement et la pleine liberté dans les différentes régions de l'autre monde.

Typologie et datation

Ces trois cercueils issus d'une même sépulture ont très probablement été fabriqués dans un même atelier et dans un laps de temps très restreint. Tout en partageant de nombreuses caractéristiques communes, chaque cercueil est néanmoins une pièce unique. Le choix et la disposition des textes funéraires diffèrent d'un objet à l'autre, répondant probablement à des préférences et décisions individuelles qui s'insèrent dans le cadre des éléments conventionnels imposés par la tradition.

Le décor

Le décor de l'extérieur, avec seulement une bande horizontale de texte et les yeux-*oudjat* peints directement sur le fond jaune, est du type le plus simple. La mention d'Anubis et la promesse d'un bel enterrement côté dos, d'Osiris et de l'invocation d'offrandes côté face représentent un schéma traditionnel très courant. Ce « type I » de la classification de Willems est si répandu qu'il n'offre qu'un critère de datation vague entre la fin de l'Ancien Empire et le début de la XII^{e} dynastie [22].

20 M. MÜNSTER, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, *MÄS* 11, 1968, p. 75-76, 103-104 ; H. REFAI, *Die Göttin des Westens*, *ADAIK* 12, 1996, p. 4, 25.

21 G. OGDON, « A New Dramatic Argument in the Coffin Texts » (spells 30-37), dans *L'Égyptologie en 1979* II, Paris, 1982 ; cf. aussi J.K. HOFFMEIER, « Are there Regionally-Based Theological Differences in the Coffin Texts ? », dans H. WILLEMS (éd.), *The World of the Coffin Texts*, *EgUit* 9, 1996, p. 51.

22 H. WILLEMS, *Chests*, p. 122-127.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les couvercles sont également d'un type très classique, de forme plate comme la majorité des exemples et inscrivant une formule incluant Anubis, maître de Sepa, et le vœu de pouvoir cheminer sur les routes de la nécropole [23].

Pour la décoration intérieure également, nos trois sources répondent clairement aux critères retenus par Willems pour le « type 1 ». Le fait que la frise d'objets apparaît uniquement sur les parois de tête et de dos les place plus précisément dans le type 1a [24] qui est attesté sur des documents datant de l'époque entre Montouhotep II et le début de la XII[e] dynastie [25].

À l'intérieur, les trois cercueils présentent quelques divergences (cf. fig. 4). Celles-ci se situent entre le cercueil d'Ouadj d'un côté et les deux cercueils de Khéty, de l'autre. Les deux derniers ne se distinguent en effet que par le choix des textes reproduits et par la couleur des hiéroglyphes ornementaux (polychromes sur Sid3Sid, monochromes sur Sid4Sid).

Les principales différences entre Ouadj et Khéty sont les suivantes :

1. Au niveau des hiéroglyphes ornementaux sur les côtés courts, Ouadj présente à l'extérieur la formule *jm3ḫ ḫr nṯr ʿ3* sur la paroi de tête, *jm3ḫ ḫr Jnpw* aux pieds ; à l'intérieur figure une brève formule d'invocation d'offrandes sur la paroi de tête et le simple titre *jm3ḫ* plus le nom aux pieds [26]. Sur les cercueils de Khéty, *jm3ḫ* + nom est l'unique inscription dans les bandeaux des côtés courts.

2. La paroi de tête comporte chez Ouadj la représentation des sept vases et un extrait des Textes des Pyramides s'y référant, alors que chez Khéty y figure seulement la représentation de 5 ou 4 vases respectivement, sans texte.

3. En plus de ce passage des Textes des Pyramides, le cercueil d'Ouadj reproduit deux textes différents, tandis que chaque élément de Khéty n'est inscrit que d'une seule composition ou séquence de *spells*.

4. La liste d'offrandes contient deux fois plus d'entrées chez Ouadj que chez Khéty.

5. La paroi de dos d'Ouadj figure aussi bien la frise d'objets qu'un texte, alors que les deux cercueils de Khéty n'ont que la frise d'objets.

Certaines de ces différences sont purement qualitatives et quantitatives, les divergences typologiques résident dans les points 2 et 5 de la liste ci-dessus qui impliquent un enrichissement de la structure du décor d'une paroi. Les deux cercueils de Khéty montrent par leur simplicité ce que Willems appelle un « archaic layout pattern », alors qu'Ouadj aurait un « modern pattern [27] ». Cette distinction n'a guère d'implication chronologique ; elle permet la constatation que la disposition plus sobre, « archaïque », est particulièrement typique pour la région memphite au sens large.

23 *Ibid*., p. 171-174 ; le couvercle de Sid3X (PETRIE, BRUNTON, *Sedment* I, pl. 25) comporte exactement la même formule.

24 H. WILLEMS, *Chests*, p. 181-188.

25 *Ibid*., p. 188 ; les cercueils Sid2-3X se classent dans cette même catégorie ; cf. O. KOEFOED-PETERSEN, *Catalogue des Sarcophages et Cercueils Égyptiens*, Copenhague, 1951, pl. 2-10.

26 Sur ces éléments, cf. H. WILLEMS, *Chests*, p. 124-126 et LAPP, *Typologie der Särge*, p. 218.

27 Sid3Sid et Sid4Sid ont dans le détail les *pattern* H2, FR1, F1, B1 des schémas *ibid*., p. 182-185, Sid2Sid par contre les *pattern* H3, FR1, F1, B2.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces trois documents de Sedment appartiennent donc au plus ancien type de cercueils inscrits de Textes des Sarcophages [28]. Plusieurs détails paraissent même clairement ancrés encore dans la tradition de l'Ancien Empire [29]. En ce qui concerne les textes funéraires en revanche, ces sources se révèlent, comme nous le verrons, novatrices.

Cette datation dans les premières décennies du Moyen Empire réunifié (env. 2050-1990 av. J.-C.) est confirmée d'une part par la céramique trouvée dans le puits [30] et d'autre part, comme nous le verrons ci-dessous, par la critique des textes. Elle conforte la mise en garde, énoncée dans plusieurs publications récentes, contre la datation conventionnelle des sources de Sedment à la période hérakléopolitaine. Non seulement Sedment doit dorénavant être considéré comme une nécropole plutôt provinciale et non pas celle d'une prestigieuse métropole, mais en outre aucun document de cette provenance ne semble pouvoir être daté de l'époque des rois Khéty et Mérikarê.

Les textes

En dehors de la présence très conventionnelle des § 52-53 des Textes des Pyramides concernant les huiles sur la paroi de tête d'Ouadj, seules trois compositions, toutes issues du corpus des Textes des Sarcophages, figurent sur notre documentation : CT 30-32, CT 225 (+ 226) et CT 343. Ces trois textes ne sont pas réunis ici par le fait du hasard : ils constituent en effet les principaux éléments d'un « livre » cohérent, d'un recueil de textes, peut-être utilisés dans un rituel, qui garantissaient au défunt sa libération de la condition terrestre et sa transfiguration en une autre forme d'existence, celle d'un *akh*.

Quelques *spells* voisins appartiennent également à cet ensemble [31] dont plusieurs sarcophages de différente provenance reproduisent des parties. Dans son étude très détaillée de ce « livre de transfigurations », P. Jürgens a cependant dû laisser en suspens la question de l'ancienneté du regroupement de ces éléments [32]. Même si les textes sont répartis dans notre documentation sur trois cercueils, l'homogénéité et la contemporanéité de ces derniers permettent de supposer que les scribes de Sedment considéraient, au tout début du Moyen Empire déjà, ces trois compositions comme un ensemble logique et fixé.

Le *spell* 225 semble, sur un plan régional, avoir fait l'objet de la plus large utilisation. Il est attesté deux fois sur nos cercueils, il figure aussi sur Sid1Sid [33] et sur Ha2Ha de la nécropole voisine de Haraga [34], mais encore dans une chapelle funéraire à Hérakléopolis même [35].

28 Quelques rares cercueils comportant des Textes des Sarcophages et un décor assez atypique pourraient être légèrement plus anciens, cf. H. WILLEMS, *GöttMisz* 67, 1983, p. 81-90 ; *id.*, *Chests,* p. 110. Le même auteur propose cependant dans son étude approfondie d'un de ces documents (*The Coffin of Heqata*, *OLA* 70, 1996, p. 21-25) une date située également dans la fourchette fin XI[e]-début XII[e] dynastie.

29 Cf. ci-dessus, notes 16, 17, 18.

30 Cf. ci-dessus, note 7.

31 CT 30-32, 33-37, 225-226, 343+345 ; P. JÜRGENS, *Grundlinien einer Überlieferungsgeschichte der altägyptischen Sargtexte*, *GOF* IV/31, 1995, p. 189-192, 225-227 ; J. ASSMANN, *LdÄ* VI, col. 998-1006, *s.v.* Verklärung.

32 P. JÜRGENS, *Überlieferungsgeschichte*, p. 225-226.

33 Sur la paroi de face, les 17 dernières colonnes, PETRIE, BRUNTON, *Sedment* I, pl. 19A. Cette version a été omise dans l'édition de de Buck.

34 P. JÜRGENS, *Überlieferungsgeschichte*, p. 49.

35 A. ROCCATI, « I Testi dei Sarcofagi di Eracleopoli », *OrAnt* 13, 1974, p. 177-178.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le seul témoin qui comporte, en plus de beaucoup d'autres *spells*, un parallèle à chacun des textes apparaissant dans notre documentation est le cercueil d'un certain Imaou de Thèbes actuellement à Londres [36]. T1L provient selon toute probabilité de Deir al-Bahari et donc de l'entourage de Montouhotep II [37], ce qui le place dans un cadre chronologique très proche des sources présentées ici. Sans procéder à une analyse de texte détaillée, nous avons pu constater que nos versions de Sedment suivent de très près non seulement les graphies, mais surtout l'organisation et la structure de texte de T1L qui s'éloigne souvent des autres versions des mêmes *spells*. Un regard sur l'arborescence (*stemma*), élaborée par P. Jürgens, de la tradition textuelle de ce « livre » montre que le cercueil T1L se trouve, pour chacune des formules observées, sur le premier échelon de la transmission (la branche β) et représente donc une source assez proche de la composition de cette séquence [38]. Particulièrement intéressant pour notre propos est le fait que le témoin subordonné le plus proche (β1) est le cercueil de Sedment Sid1Sid que nous avons à plusieurs reprises pu comparer à nos sources Sid2-4Sid. Typologiquement, le cercueil Sid1Sid est un peu plus élaboré que les documents Sid2-4Sid et il pourrait aussi être légèrement postérieur, certains détails suggérant une date au début de la XII^{e} dynastie [39].

La proximité entre T1L et Sid1Sid a pu être démontrée également pour la tradition textuelle des formules de la veillée horaire (CT 1-27), une séquence qui est absente des documents présentés ici, mais qui par ailleurs jouissait d'une certaine popularité à Sedment [40].

Quelle est la relation dans laquelle se situent les cercueils d'Ouadj et Khéty de Sedment par rapport à celui d'Imaou de Thèbes en ce qui concerne la tradition textuelle ?

Dans le *spell* 343, nous avons pu observer plusieurs occurrences où le cercueil d'Ouadj présente des leçons sensiblement meilleures et donc probablement plus « authentiques » qu'en T1L (cf. les notes b, i, k, p, w).

Dans la séquence 30-32, le lien entre les formules 30 et 31 est particulièrement harmonieux et logique dans notre document (cf. note k).

Les deux attestations de CT 225 sont extrêmement proches de T1L ; elles partagent même avec ce dernier document des traits caractéristiques qui sont absents de la version de Sid1Sid [41]. Cela pourrait suggérer que le rapport entre nos sources Sid2-3Sid et T1L est plus étroit encore que celui entre Sid1Sid et T1L, ces deux documents étant pourtant considérés comme voisins dans le *stemma* de P. Jürgens [42]. Pour la reproduction de ce *spell* 225, les scribes qui préparaient les cercueils d'Ouadj et Khéty ont utilisé un modèle différent de celui employé par les artisans de Sid1Sid.

Ces constatations, même sommaires, indiquent clairement que les cercueils Sid2-4Sid pris comme ensemble fournissent une source capitale pour la connaissance de la transmission

36 BM 6654 ; S. Birch, *Ancient Egyptian Texts from the Coffin of Amanua in the British Museum*, Londres, 1886.

37 H. Willems, *Chests*, p. 115.

38 P. Jürgens, *Überlieferungsgeschichte*, p. 233.

39 H. Willems, *Chests*, p. 101, n. 192.

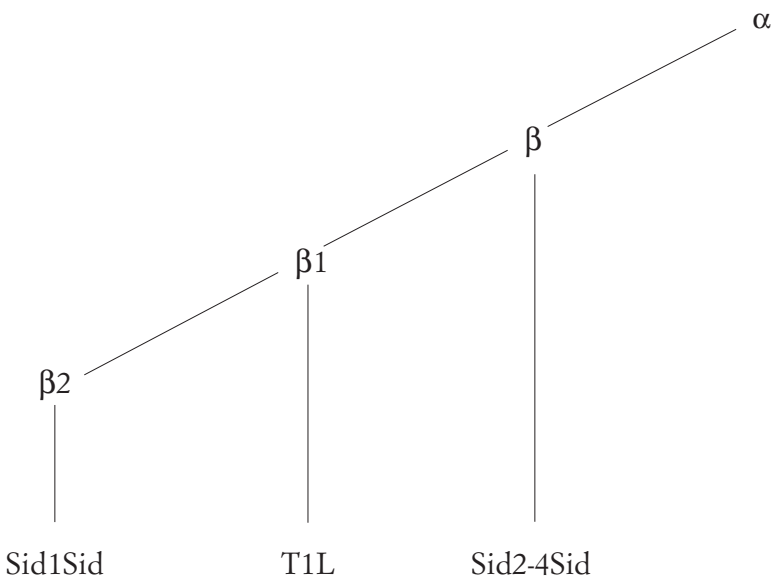
40 Sid1Sid, Sid2X, Sid3X, P. Jürgens, « Textkritik der Sargtexte : CT-Sprüche 1-27 », dans H. Willems (éd.), *The World of the Coffin Texts*, *EgUit* 9, 1996, p. 55-72.

41 En Sid1Sid il manque, par exemple, l'adresse au défunt CT III 218a ainsi que l'expression *m hrw m grḥ* III 218d ; la séquence des propositions *sḫm=k m* s'éloigne de T1L et de Sid2-3Sid et suit plutôt les traditions de Al-Bercha et Assiout.

42 P. Jürgens, *Überlieferungsgeschichte*, p. 192.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du « livre de transfigurations ». Lorsque les textes de Sid2-4Sid divergent de T1L, ils sont en général meilleurs, ce qui signifie que nos documents de Sedment doivent très probablement être placés en amont de T1L, plus proche de la rédaction originale (archétype). En modifiant légèrement le *stemma* de P. Jürgens et sous réserve d'une critique textuelle plus approfondie, on pourrait suggérer l'arborescence suivante en intercalant nos documents entre le texte d'origine et la source thébaine et, en ce qui concerne le *spell* 225, avant Sid1Sid dont le modèle diverge par endroits.



Cette nouvelle documentation, qui fournit la plus ancienne attestation de ces textes essentiels du « livre de transfigurations », fournit également un indice supplémentaire de l'origine d'une grande majorité des Textes des Sarcophages. Une fois de plus, la transmission d'une composition semble s'être faite du nord vers le sud et la région Memphis-Héliopolis-Hérakléopolis apparaît comme le principal centre de rédaction de textes funéraires [43]. L'appartenance de Sedment à cette zone de productivité et la supériorité de ses sources textuelles par rapport à celles de Thèbes se sont déjà avérées à plusieurs reprises [44]. La proximité géographique faisait clairement bénéficier les artisans de ce faubourg hérakléopolitain de la créativité que continuaient d'exercer, à l'aube du Moyen Empire, les sages des anciens centres de pouvoir.

43 *Ibid*., 69-75 ; L. GESTERMANN, *Kontinuität und Wandel in Politik und Verwaltung des frühen Mittleren Reiches in Ägypten, GOF* IV/18, 1987, p. 55-57.

44 Pour CT 1-27, P. JÜRGENS, « Textkritik der Sargtexte : CT-Sprüche 1-27 », dans H. WILLEMS (éd.), *The World of the Coffin Texts*, p. 68-69 ; pour CT 918, L. GESTERMANN, « Aus der Arbeit mit neuen Sargtextvarianten », dans *The World of the Coffin Texts*, p. 37.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 1. CT 343, cercueil d'Ouadj Sid2Sid.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

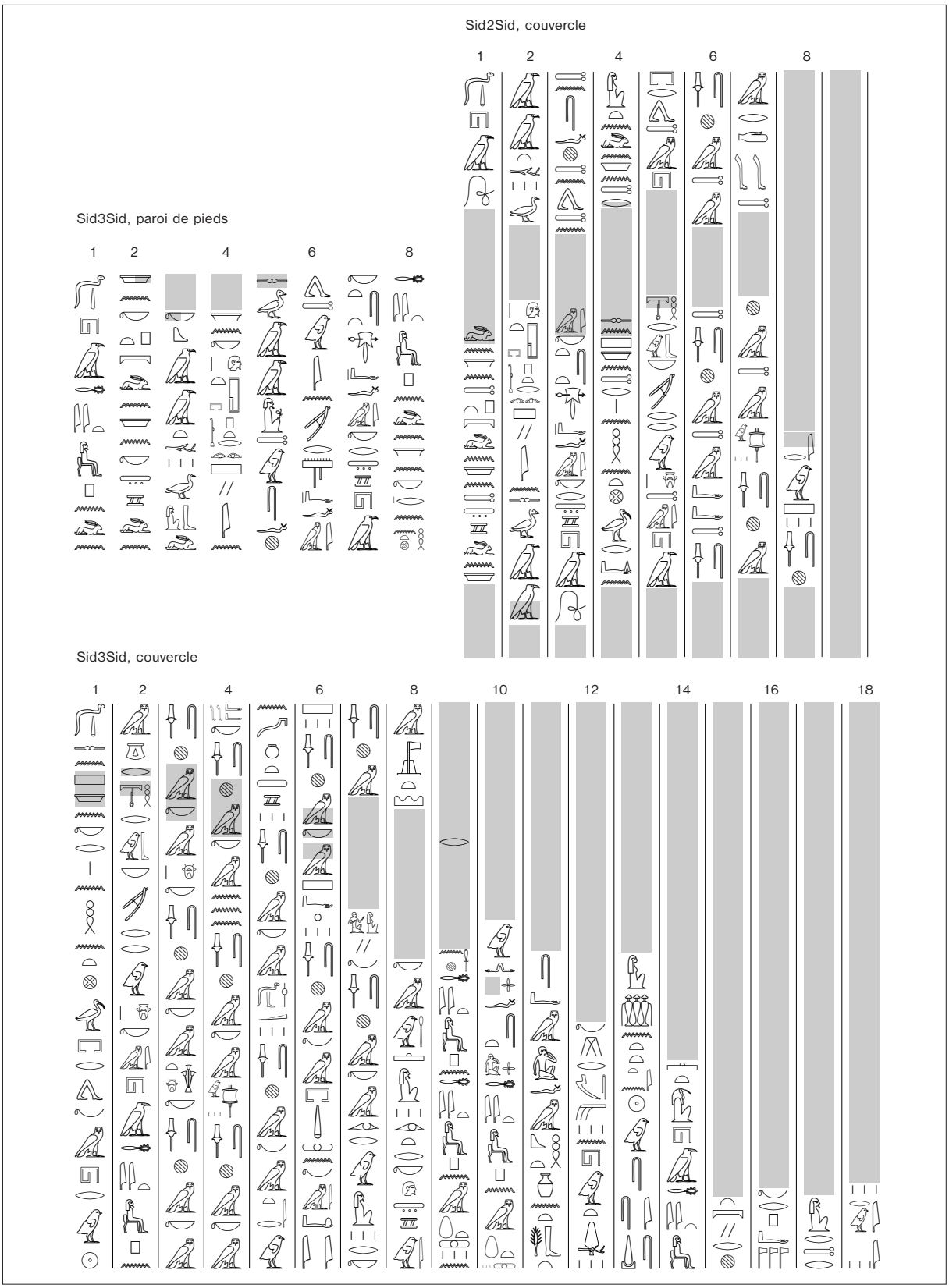


Fig. 2. CT 225-226, cercueil extérieur de Khéty Sid3Sid, cercueil d'Ouadj Sid2Sid.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

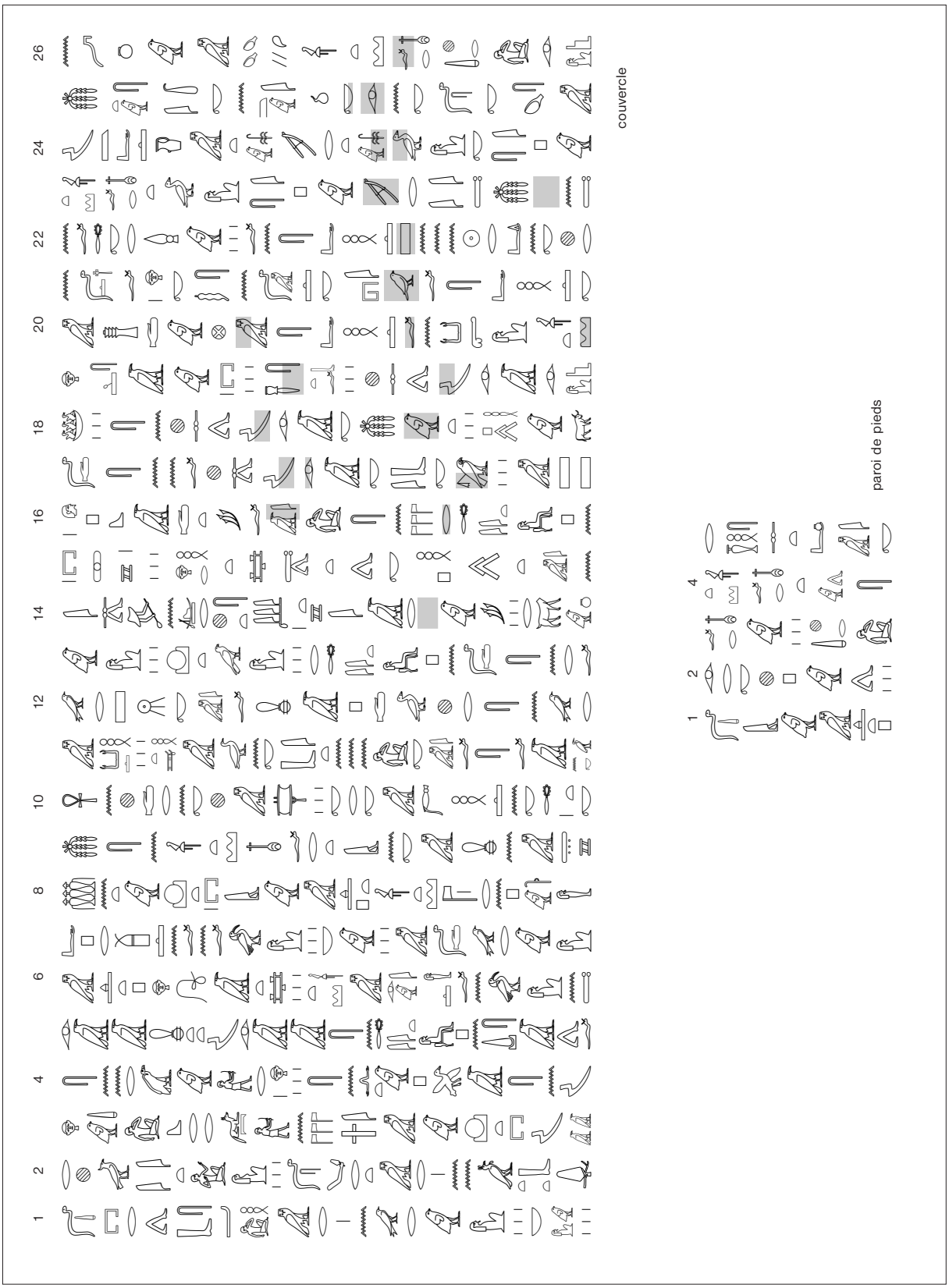


Fig. 3. CT 30-32, cercueil intérieur de Khéty Sid4Sid.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

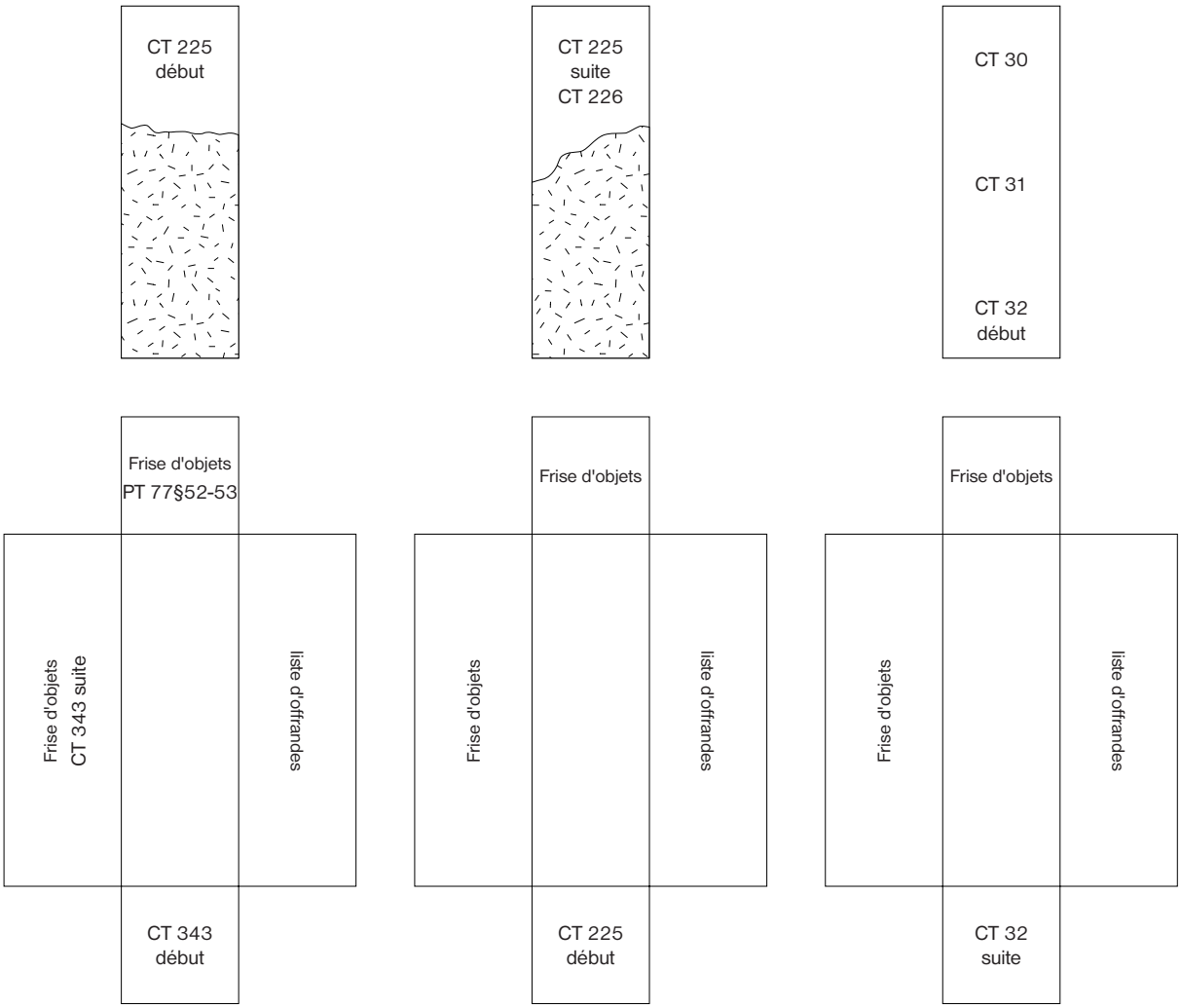


Fig. 4. Schéma du décor des cercueils Sid2-4Sid.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Photo 1. Vue du site.







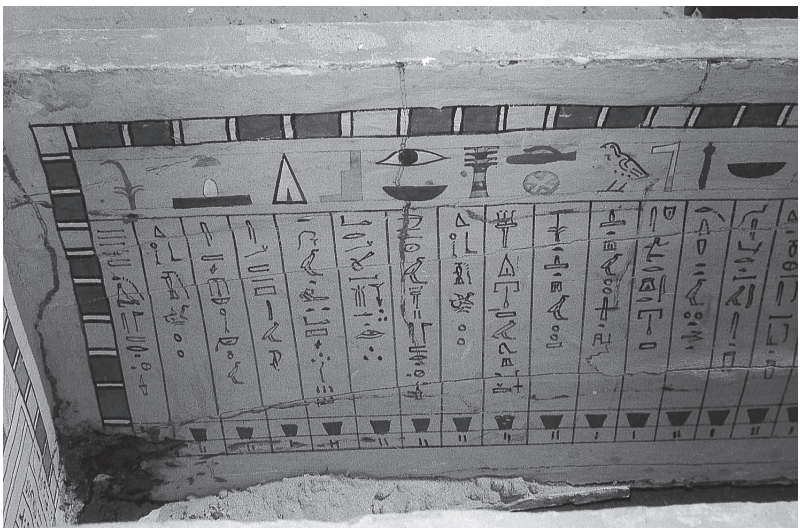
Photo 2. La céramique. Photos A.G. Abdel Fatah.



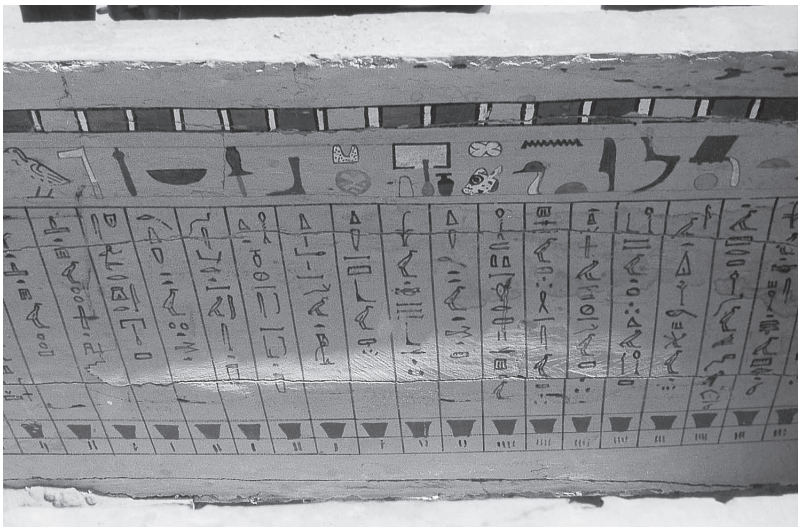
Photo 3. Sid2Sid. Cercueil d'Ouadj, paroi intérieure de tête.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Photos 4a-c.
Sid2Sid. Cercueil d'Ouadj, paroi intérieure de face.



4a.



4b.

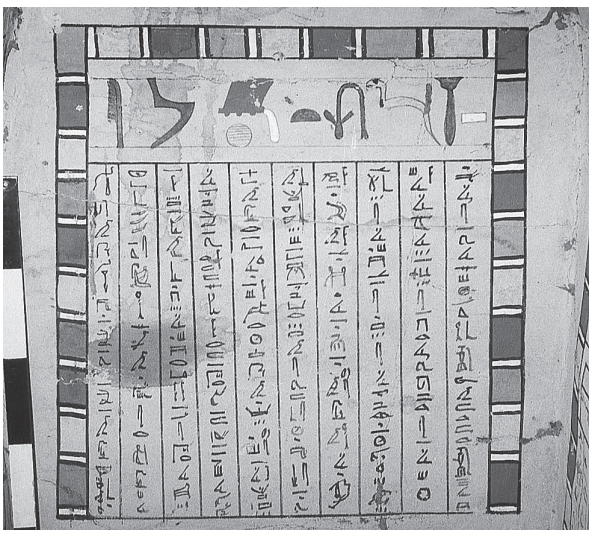
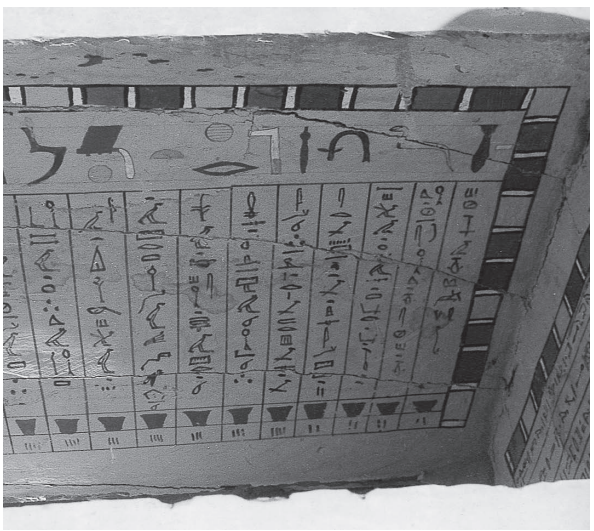
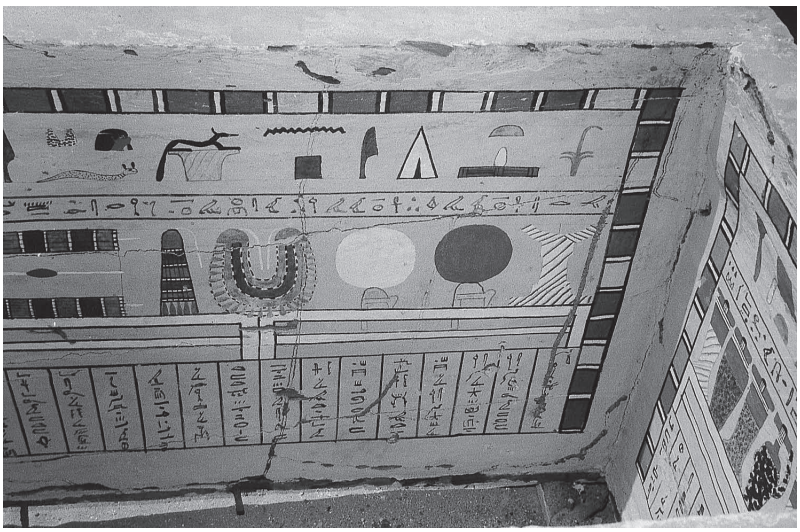


Photo 5. Sid2Sid. Cercueil d'Ouadj, paroi intérieure de pieds.

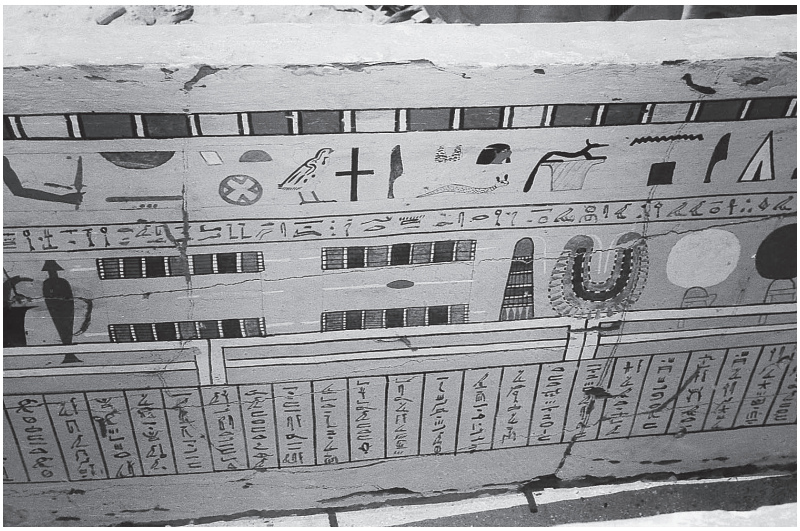


4c.

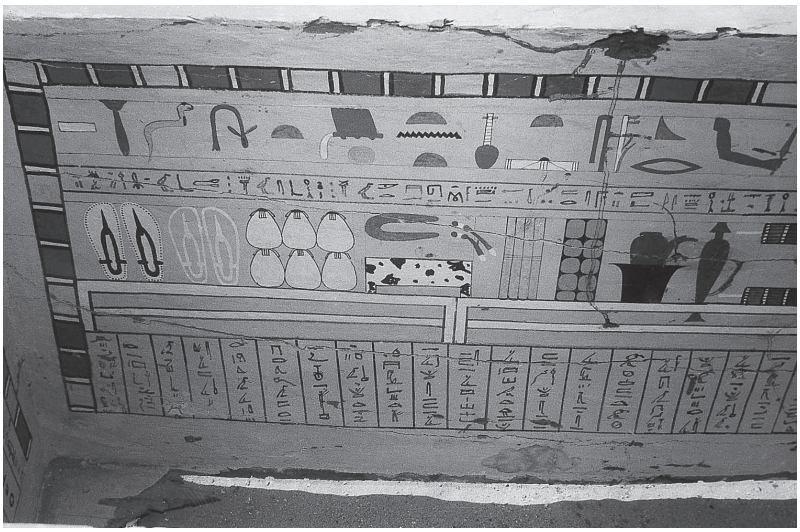
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



6a.



6b.



6c.

Photos 6a-c.
Sid2Sid. Cercueil d'Ouadj, paroi intérieure de dos.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

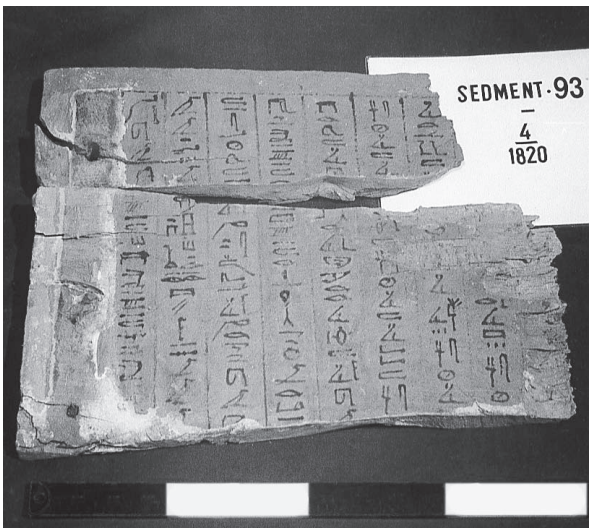


Photo 7. Sid2Sid. Cercueil d'Ouadj, fragment de couvercle, face intérieure.

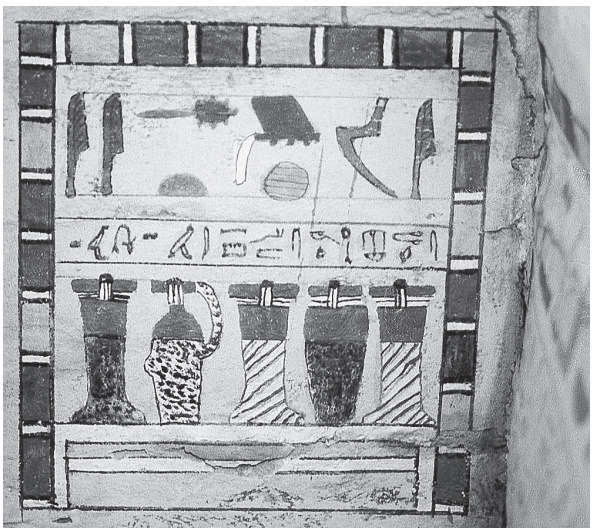
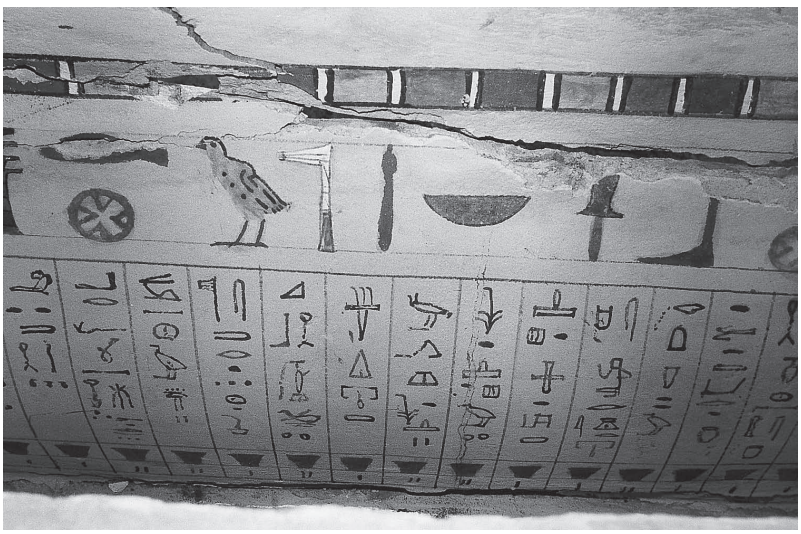


Photo 8. Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, paroi intérieure de tête.



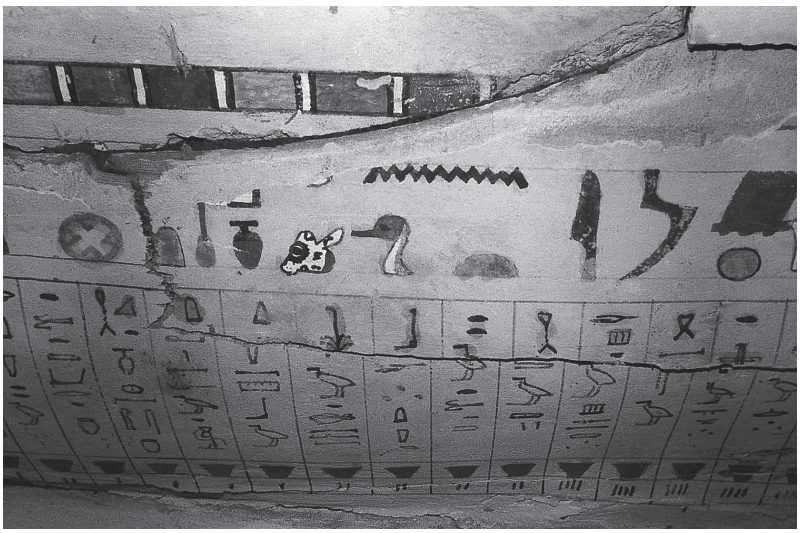
9a.



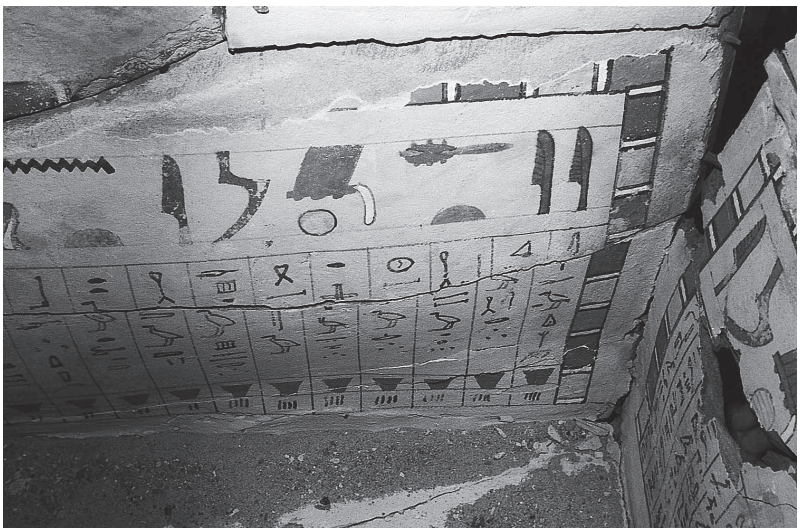
9b.

Photos 9a-b.
Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, paroi intérieure de face.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



9c.



9d

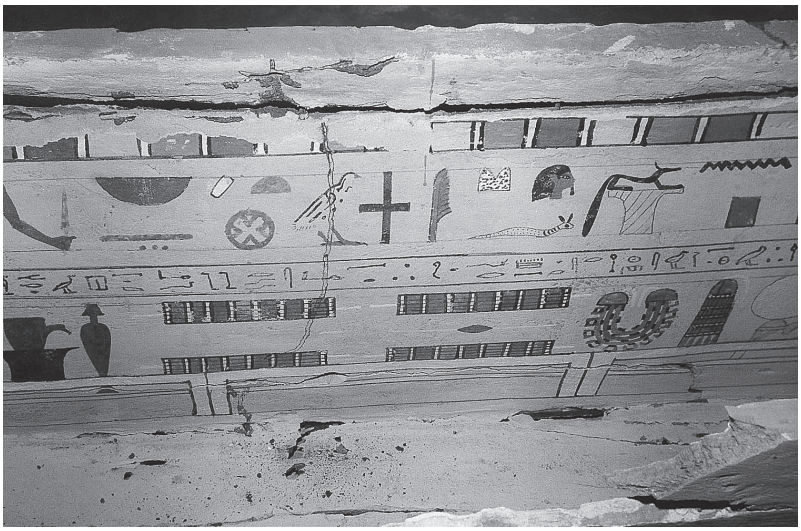
Photos 9c-d.
Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, paroi intérieure de face.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

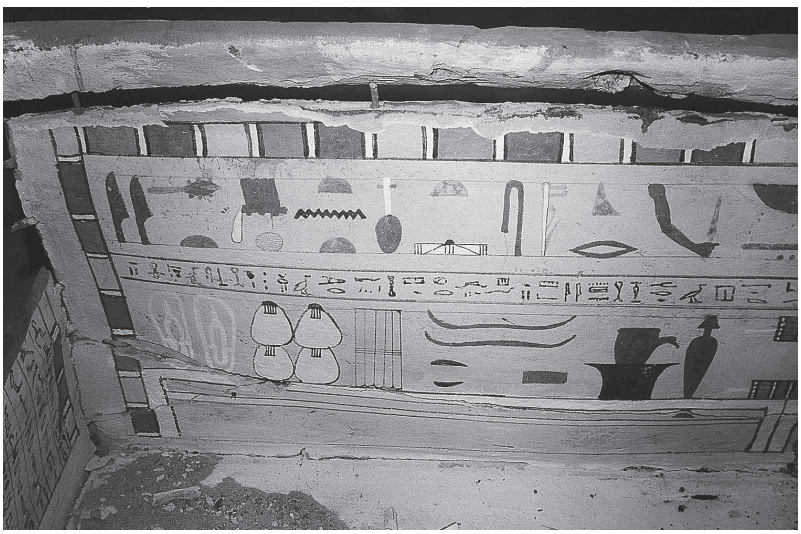
Photos 10a-c.
Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, paroi intérieure de dos.



10a.



10b.



10c.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

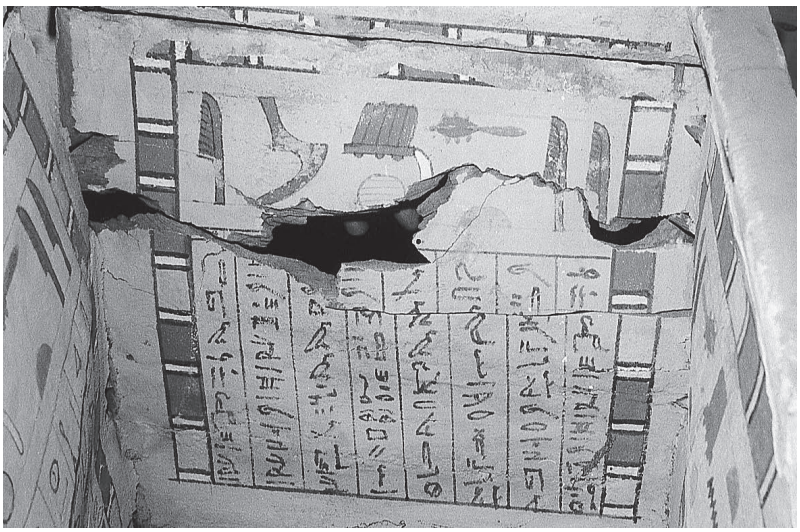


Photo 11. Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, paroi intérieure de pieds.

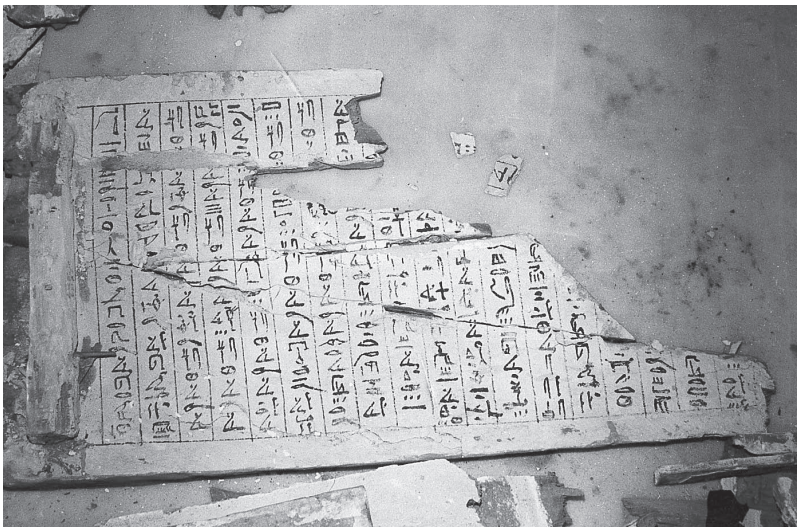


Photo 12. Sid3Sid. Cercueil extérieur de Khéty, fragment de couvercle, face intérieure.



Photo 13. Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, paroi intérieure de tête.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Photo 14. Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, paroi extérieure de face.



Photo 15a. Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, paroi intérieure de face.

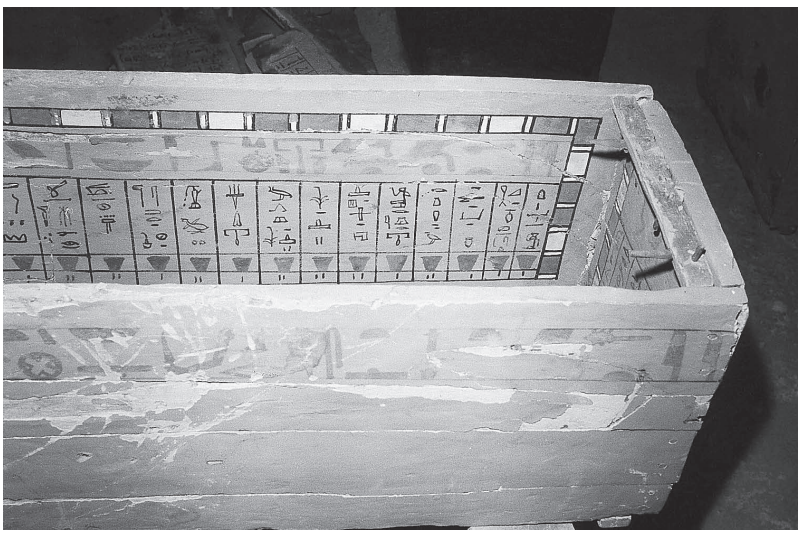
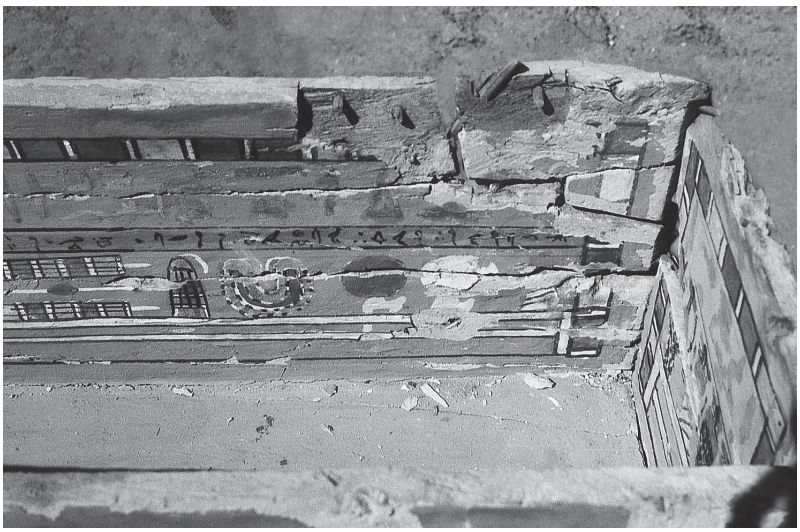
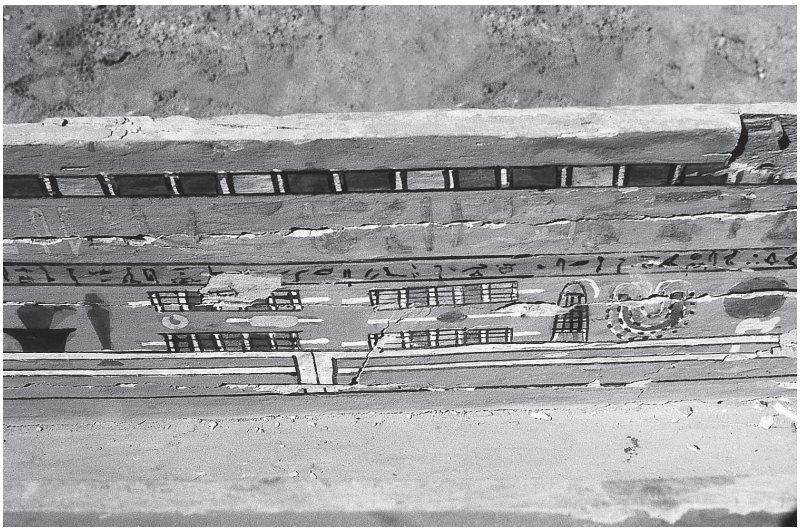


Photo 15b.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



16a.



16b.

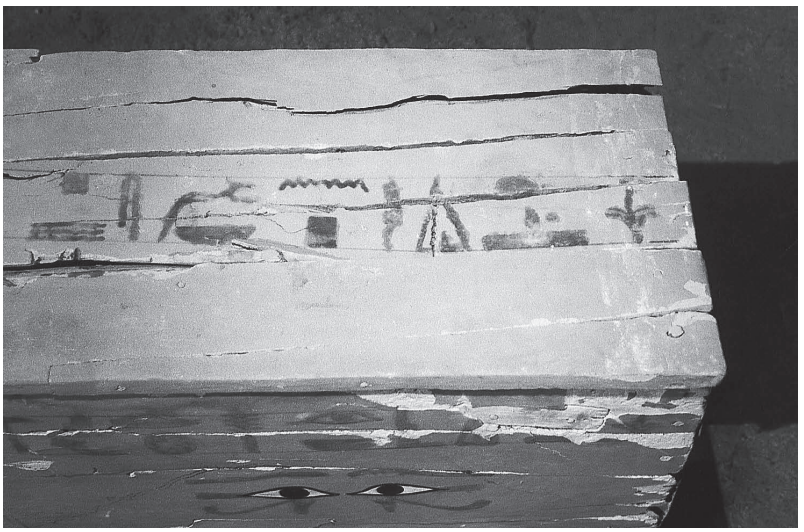
Photo 16a-b.
Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, paroi intérieure de dos, chevillage d'une réparation antique.



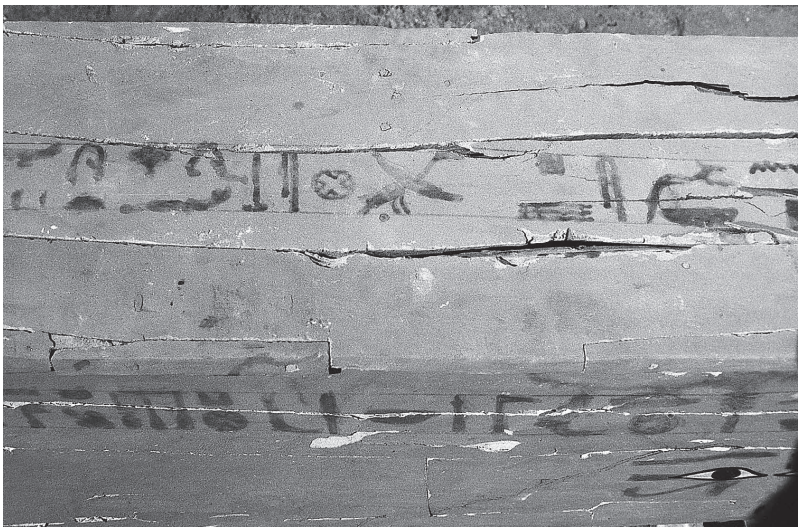
Photo 17.
Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, paroi intérieure de pieds.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Photo 18a-c.
Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, face extérieure du couvercle.



18a.



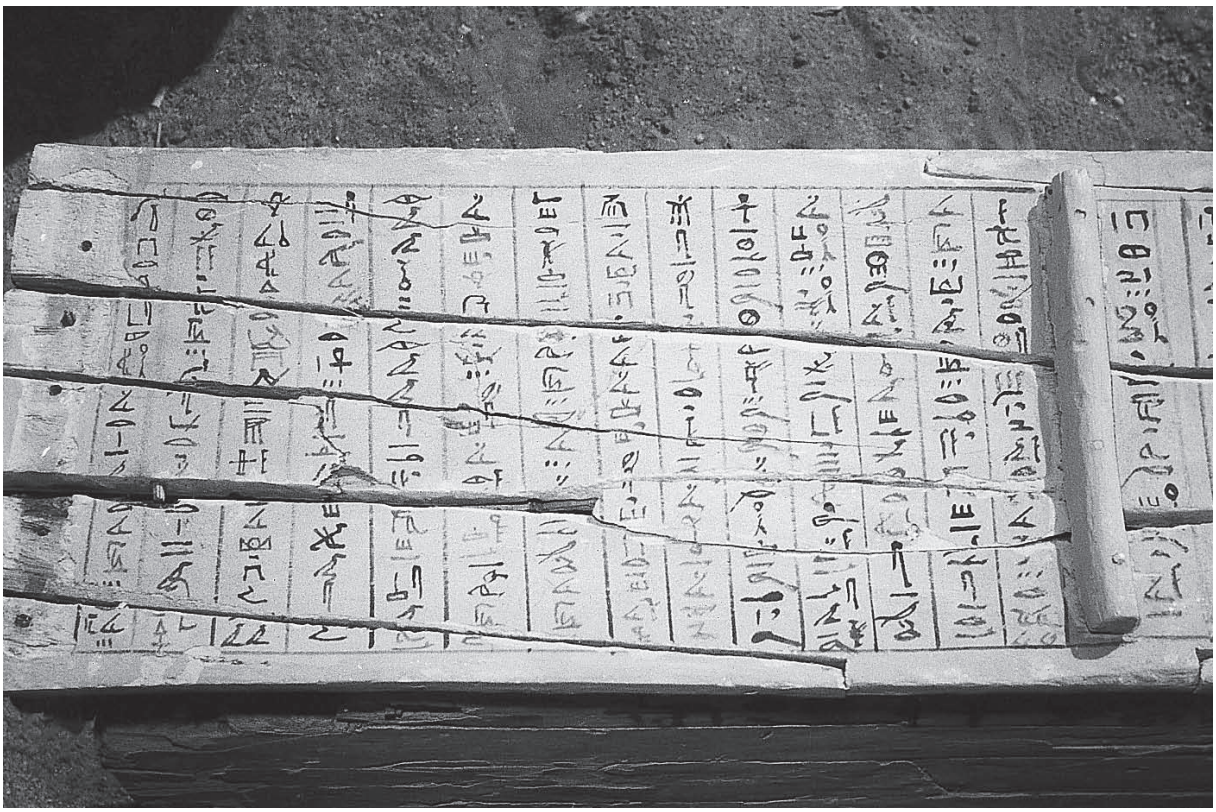
18b.



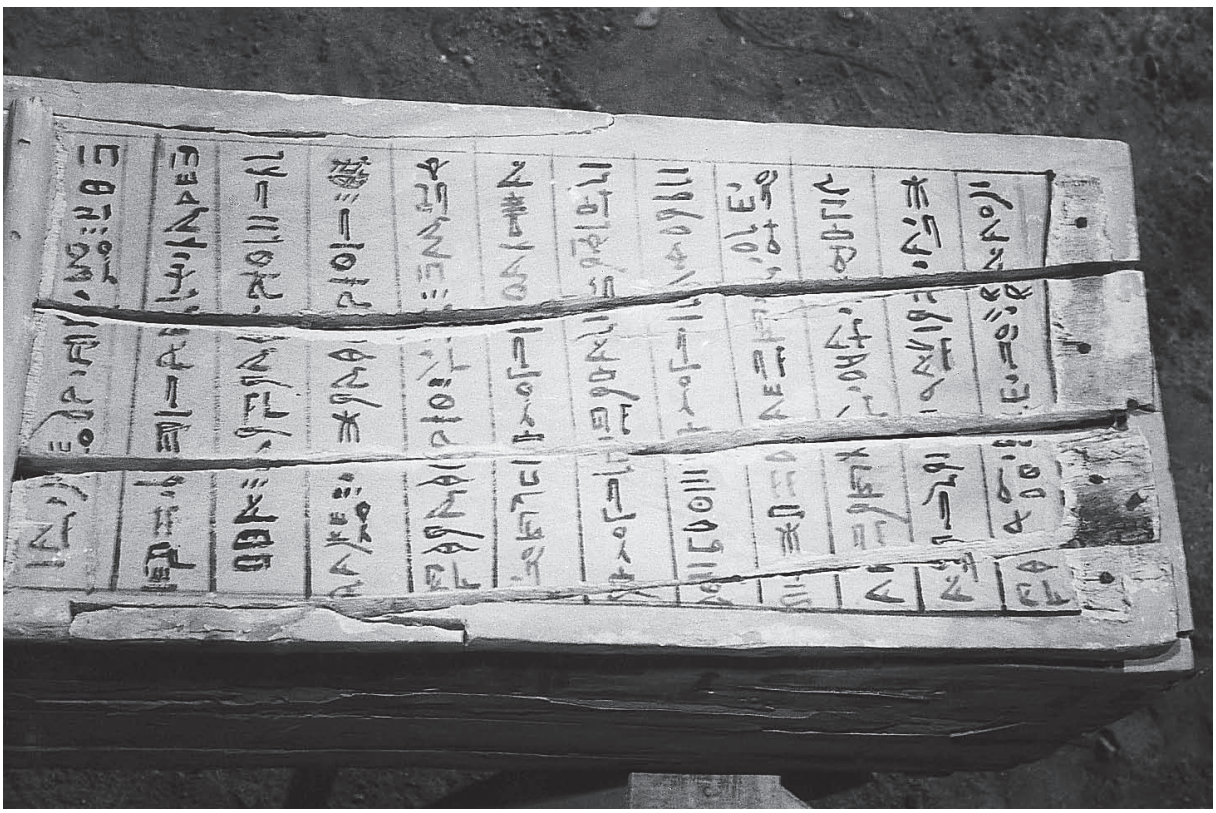
18c.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Photo 19a-b. Sid4Sid. Cercueil intérieur de Khéty, face intérieure du couvercle.



19a.



19b.

BIFAO 100 (2000), p. 1-36 Ahmed Galal Abdel Fatah, Susanne Bickel
Trois cercueils de Sedment.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net